



OISANS

" Tous les groupements de résistance qui se trouvent dans la vallée de la Romanche, sont des groupements de francs-tireurs. En conséquence, ils doivent être abattus pendant le combat. Les prisonniers doivent être fusillés "



Colonel Kneitingger,
Chef d'Etat-major de la 157ème Division Alpine Allemande



**Quelques cérémonies
et activités qui se sont
déroulées en 2014**



QUELQUES CEREMONIES DE L'ANNEE 2014 et 2015 EN IMAGES



Légendes des photos

De haut en bas et de gauche à droite

1^{ère} page de couverture

- 1 - A Grenoble le 22 août 2014 sur la place Général Alain Le Ray, départ en Jeep avec les anciens maquisards de l'Oisans pour un pèlerinage dans la ville
- 2 - Arc de Triomphe, Paris le 21 août 2014 : Patrick Mulot et Bertrand Moreau pour le transfert de la Flamme de la Nation jusqu'à Grenoble
- 3 - A Grenoble le 22 août 2014 au cours des cérémonies du 70^{ème} anniversaire de la libération de la ville
- 4 - Cérémonie à la Villette de Vaujany le 17 août 2014
- 5 - Cérémonie à la Garde en Oisans le 3 août 2014 : Aimé Berthollet reçoit la "tarte" des chasseurs
- 6 - Cérémonie à l'Infernet le 15 juin 2014. Des anciens maquisards présents : Pierre Volait, Aimé Berthollet et Jean Emile Martoglio
- 7 - Cérémonie à l'Infernet le 15 juin 2014
- 8 - Le 22 août 2014 à Grenoble, la Flamme de la Nation dans la lampe "Montjardet " réglementaire, d'époque modèle 1910 - celle du poilu de 14-18 puis des combats de 39-40 en service jusqu'en 1945
- 9 - A Fort Barraux le 17 juin 2014 pour la cérémonie de passation de commandement de la Batterie de renseignement de brigade 27 du 93^{ème} RAM

2^{ème} page de couverture

- 1 – Cérémonie à la Stèle Rosa Marin : Bernard de Gaulle et Christine Besson Ségui déposent la gerbe le 10 juin 2014
- 2 – A la Garde en Oisans le 3 août 2014
- 3 – Cérémonies à Aoulx en Italie le 25 avril 2015 pour le 70^{ème} anniversaire de la libération. Eliott, Gérard, Christine et Nicole.
- 4 – A Oz en Oisans le 15 août 2014 devant le monument aux morts, le maire dépose la gerbe.
- 5 – A la stèle de la Villette de Vaujany le 17 août 2014
- 6 – Cérémonie au cimetière de St Barthélémy de Séchilienne le 7.9.2014
- 7 – Cérémonie au Cimetière de Séchilienne le 7 septembre 2014
- 8 - Cérémonie au Mémorial de l'Infernet le 15 juin 2014 et le piquet de la "Batterie Oisans "
- 9 – Après la Cérémonie de l'Infernet le 15 juin 2014 au Château de la Muzelle à Venosc
- 10 – Ravivage de la Flamme à l'Arc de Triomphe le 3.9.2014. Des descendants de maquisards, les familles Mulot et Morgane Lamarre, portent l'une des gerbes. Au 1^{er} plan, Nicole Bertolone et Pierre Volait
- 11 – Fort Barraux le 17 juin 2014 : Gérard Lanvin Lespiau avec le Capitaine Ecartot et le Capitaine Jacques Olivier Chevallier
- 12 – Fort Barraux le 17 juin 2014 : les anciens maquisards remettent l'insigne du maquis de l'Oisans. Au premier plan, Gaston Maggi
- 13 – Grenoble le 22 août 2014, la Flamme dans la lampe Montjardet, est portée par un militaire, suivi par Pierre Volait ancien maquisard et Bertrand Moreau, fils de maquisard
- 14 – Drapeau américain pour la cérémonie au Mémorial de l' Infernet le 7 juin 2015, avec l'Association pour la Mémoire de la Libération Dauphinoise conduite par Gérard Guétat.

Bulletin 2014 - 2015 de l'Association Nationale des Anciens, Descendants et Amis du Maquis de l'Oisans

Directeur de la Publication :

Gérard Lanvin-Lespiau, Président de l'Association

Comité de Lecture :

Gérard Lanvin-Lespiau

Christine Besson-Ségui - Bertrand Moreau

SOMMAIRE

Editorial	page 5
Distinction	page 6
In Memoriam	page 6
Hommages aux anciens maquisards de l'Oisans disparus	pages 7 à 11
Nos cérémonies en 2014 et 2015	pages 12 à 26
Activités de l'Association et des sections	pages 27 à 30
Vie de l'Association	pages 31 à 42
Témoignage	page 43
Bande dessinée « Résistants oubliés »	page 44-45
Bulletin d'inscription	page 46
Présentation de timbres	page 47
Calendrier des cérémonies 2015	page 48

L'équipe du bulletin se réserve le droit de ne pas publier des articles et documents qui lui paraîtraient non-conformes aux objectifs poursuivis par l'association.

Ceux publiés le sont sous la responsabilité de leurs auteurs.

Nous remercions le Dauphiné Libéré pour sa fidélité et le concours qu'il apporte à relater chacun de nos évènements.

Nous remercions Michelle Jeangrand et sa fille Marie-Agnès pour leur aide apportée à la construction de ce bulletin.

Le Conseil d'Administration de l'Association :

Les membres élus : Nicole Bertolone - Christine Besson Ségui - Arlette Bory - Denise Challande - Luc de Coligny - Paul Fleuret - Michelle Jeangrand - Gérard Lanvin Lespiau - Jean Sébastien Lanvin Lespiau - Gaston Magi - Jean Emile Martoglio - Guy Pelletier - Hélène Verdonck - Pierre Volait.

Les présidents de section : Yves Bertholet (Porte) - Danielle Bourgeat (Grenoble) - Huguette Brun (Livet) - Brigitte Palamini (Pont de Claix) - Roger Lamarre (Eybens) - Bertrand Moreau (Paris) - Gilbert Orcel (Alpe d'Huez) - Gilles Strappazon (Vizille) - Jeanine Volpe (Allemont).

Président d'Honneur : Pierre Volait

Le Bureau :

Président : Gérard Lanvin Lespiau - **Vice Présidents :** Bertrand Moreau et Christine Besson Ségui

Secrétaire : Christine Besson Ségui - **Trésorière :** Nicole Bertolone - **Délégué aux relations avec les**

musées : Luc de Pillot de Coligny - **Délégué aux Cérémonies :** Gilbert Orcel

EDITORIAL

Chers amis,

C'est avec plaisir que je reviens vers vous, après une année 2014 particulièrement riche en manifestations célébrant le 70^{ème} anniversaire de nos combats dans l'Oisans et celui de la Libération de Grenoble.

Cette nouvelle année 2015 s'inscrit dans les commémorations de la fin des hostilités de la 2^{ème} Guerre Mondiale, conflit au cours duquel les maquisards de l'Oisans ont largement participé, avec courage, bravoure et détermination.

Pour marquer ce moment et sur proposition de notre vice présidente, nous vous présentons dans ce bulletin la réalisation de deux timbres, l'un rappelant la devise des maquisards et l'autre la mémoire des morts dont le nom est gravé dans la pierre du Mémorial de l'Infernet. Je remercie sincèrement celles et ceux qui ont collaboré à la réalisation de ce projet.

Je tiens également à porter à votre connaissance les travaux en cours concernant l'aménagement de notre site internet auquel je suis particulièrement attaché. Je suis en effet convaincu que l'Histoire de l'Oisans se perpétuera ainsi, et que les générations futures pourront s'y référer et trouver par là, à satisfaire leur attachement et défendre si besoin était, la véracité de ce que fut le Maquis de l'Oisans.

Comme vous pouvez l'imaginer, ces travaux ont un coût financier et c'est pour cela que nous devons mobiliser l'ensemble de nos ressources. Il s'agit là d'un point important que nous aborderons lors de notre prochaine réunion de conseil d'administration.

Je me félicite de constater que le temps n'a pas de prise sur notre association qui existe depuis le mois de décembre 1944, date de dépôt de nos statuts à la Préfecture de l'Isère !

Je souhaite à chacun d'entre vous, outre la santé, la passion permanente de votre engagement.

Fidèlement vôtre,

Gérard Lanvin Lespiau

DISTINCTION

Léon Sert, membre de notre association, est le frère de Jeanine Volpe présidente de la section locale d'Allemont.

Président du comité Sud Isère de la Société des membres de la Légion d'Honneur, il vient de se voir décerner en avril 2015, le grade d'Officier dans l'Ordre national du Mérite.

Nous lui adressons toutes nos félicitations.

IN MEMORIAM

L'association présente ses condoléances attristées aux familles affectées par ces deuils

- **Paul MARTIN** décédé le 8 mars 2014 à la maison de retraite Abel Maurice de Bourg d'Oisans
- **Constance GUILLE**, épouse d'Aimé Guille ancien maquisard, ancien Président de la Section de Vizille et porte drapeau. Elle a pendant de nombreuses années épaulé son mari dans ses fonctions de Président de Section. Elle a fait au mois de juillet 2014 une chute fatale dans les escaliers de sa maison. Ses obsèques ont eu lieu le 31 juillet 2014 à Vizille.
- **François NAVARETTE**, le 16 mars 2015, ancien maquisard de l'Oisans de la section Marceau et Président durant de longues années de la section de Grenoble. Ses obsèques ont été célébrées le 19 mars 2015 au Centre funéraire de Grenoble. Il avait 91 ans.
- **Aimé BERTHOLLET**, président de l'Amicale des Anciens Porte, nous a quittés le 30 Août 2014. Ses obsèques ont été célébrées le 04 septembre 2014.
- **Grégor VARTANIAN**, adhérent à la section d'Eybens. Agé de 102 ans en janvier 2015, ses obsèques ont été célébrées dans l'intimité familiale à Marseille.
- **Solange MERLIN**, le 10 janvier 2015. Elle appartenait à la section de Livet et Gavet. Epouse d'Henri merlin et mère de Franck Merlin, tous deux fidèles porte drapeaux.
- **Raymonde BODO**, adhérente à la section de Grenoble, épouse de "Narvick", elle est décédée à la maison de retraite de Bourg d'Oisans.

- **Fabrice MARCHIOL**, le 05 mars 2015, Maire de la Mure



« Durant mon mandat à la mairie de Pierre-Chatel, j'ai côtoyée, travaillé, et apprécié Fabrice Marchiol. Son décès subit, pour une raison que lui seul connaît, m'a bouleversée et émue.

C'était un jeune élu, avec des qualités humaines unanimement reconnues. Il était un responsable politique combatif et savait manier la formule non sans humour. Entièrement dévoué à son territoire, il savait accueillir toutes les associations avec respect et bienveillance. Il laisse un grand vide.

Plus de 3000 personnes l'ont accompagné avec tristesse lors de ses obsèques à la Mure. »

Michelle .Jeangrand.

- **André VOLAIT**, le 06 mars 2015, ancien maquisard de l'Oisans de la section Porte.
- **Hubert RUGGERI**, le 09 mars 2015, ancien maquisard l'Oisans de la section Porte.
- Kennon **SORGENFREI**, au cours du mois de mars 2015 aux Etats-Unis, ancien maquisard de l'Oisans.
- Aimé **PETRELLI**, le 22 juillet 2015, ancien maquisard de la section Peltier. Nous avons été informés de son décès par sa fille, Mme Redondo. Les obsèques ont été célébrées vendredi 24 juillet 2015 à 16h en l'église de Fourneaux (Modane). Natif de Rioupérourx et âgé de 91 ans, Aimé PETRELLI était adhérent à la section de Pont de Claix.

Hommages aux anciens maquisards de l'Oisans disparus

- Aimé BERTHOLLET

Dès la fin de la guerre, en 1945, de retour à la vie civile, Aimé BERTHOLLET n'a pas renoncé à se mobiliser, et à se battre pour les bonnes causes qui lui tenaient à cœur. Ce combat, non plus en temps de guerre, mais pour organiser la paix, cette lutte pour le devoir sacré de mémoire, il la tient jusqu'à sa mort le 30 août 2014. Les obsèques ont été célébrées le 04 septembre au centre funéraire de Grenoble. Ses cendres étaient ensuite déposées dans le caveau familial au cimetière d'Allevard. Allocution de Pierre Volait à la cérémonie des obsèques.

Cher Aimé,

Nous voilà tous rassemblés autour de toi, nous tes amis de longue date, Marcelle ton épouse, Yves et Claude, vos enfants, ainsi que vos petits-enfants et arrière petits-enfants. Nous sommes tristes. Pendant ces 70 dernières années, tu as été cher Aimé, avec intelligence et beaucoup de cœur, le levier puissant pour maintenir le concept de devoir de Mémoire.

Notre histoire a commencé il y a 70 ans, en 1944, où nous nous sommes réunis, hommes et femmes de tous âges, de toutes religions et de toutes origines, au sein du Secteur 1 de l'Armée Secrète de l'Isère, dont le commandement avait été confié à la fin de l'année 1943, au Capitaine André Lanvin Lespiaud, notre chef à tous.

Nous nous sommes retrouvés à la Section Porte de ce Maquis, Section d'abord initiée par André Jullien, alias "Briançon", puis commandée par mon frère Maurice Volait, Officier de l'Ecole de Saumur, qui a pris le nom de "Porte", avant qu'il n'intervienne comme responsable du Groupe Mobile N° 3.

Avec mes deux frères, nous avons été élevés dans une fratrie de 8 enfants, par une maman, veuve très jeune, femme exemplaire de courage et d'honnêteté, qui avait su nous donner la force et les convictions nécessaires, pour prendre des engagements de fidélité et d'amour de notre pays. Tout comme beaucoup d'entre nous à la Section Porte, qui s'appelaient Aimé, Albert, André, Charly, Emile, François, Georges, Gérard, Hubert, Jean, Loïc, Louis, Marc, Maurice, Max, Michel, Paul, Pierre, René, Robert, Roger, Simone ... etc Nous avons parfois des pseudonymes et toi Aimé, tu avais celui de « Bison ». Il collait tellement à toi, que tu as su le garder toute ta vie, et c'est ainsi nous pouvions t'appeler et que tu aimais te faire appeler !

Avec nos motivations, nos idéaux, nos doutes ou nos certitudes, nous étions tous attachés à la même mission, et les moments douloureux que nous avons vécu dans ce Massif de l'Oisans, nous ont rassemblés et unis au delà de ce que nous aurions pu imaginer alors.

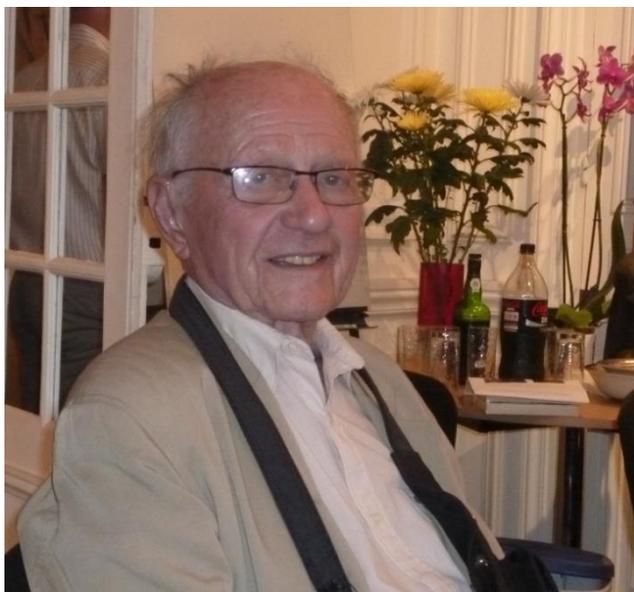
Fin 1944, après le Maquis, certains d'entre nous se sont engagés pour la continuité de la Guerre : la Campagne des Alpes sur le front de Maurienne, comme toi Aimé, ou l'Armée de Lattre comme ce fut mon cas. Quels que furent nos choix, nous sommes restés unis par la Foi et la volonté de combattre jusqu'au bout, pour libérer notre beau pays la France.

Après des moments difficiles parfois, pour les uns ou les autres, tu as su, Aimé, nous rassembler avec l'aide de Roger Collomb disparu cette année, nous qui étions dispersés aux quatre coins du Monde pour accomplir notre devoir professionnel. Vous avez tous deux œuvré, année après année, avec les enfants, vos enfants, puis les petits-enfants, pour maintenir le devoir de mémoire que vous aviez initié.

C'est ainsi que des plaques du souvenir ont vu le jour, ici et là à proximité du lac du Poursollet, rappelant ce que fut le sacrifice de chacun. Aujourd'hui, cher Aimé et avec toi cher Roger, vous pouvez être fiers, vous les initiateurs, car vous avez su passer la main aux Jeunes, aux Descendants.

C'est toi Yves qui a désormais pris depuis quelques mois maintenant, le commandement de l'Amicale des Porte, en accord avec ton père, de son vivant et avec son aide bienveillante et sa connaissance. Bravo pour ce passage de flambeau !

Et moi, aujourd'hui Président d'Honneur de l'Association des Anciens Descendants et Amis du Maquis de l'Oisans, dirigée par Gérard, fils du capitaine Lanvin, je souhaite ardemment que nous soyons unis pour de beaux et nobles projets, dans le respect de chacun et pour la pérennité de notre action passée et surtout à venir.



Aujourd'hui le moment est arrivé et la boucle se referme pour notre ultime combat qui s'inspire du Général Charles de Gaulle : " *La France est éternelle, elle ne mourra jamais* ".

Et pour perpétuer ce devoir de mémoire, qui nous anime tant, je souhaite personnellement reprendre le flambeau d'un projet qui me tient à cœur et qui pourrait s'intituler de façon symbolique : " *De l'engagement dans la résistance au devoir de mémoire* ".

Merci Aimé, au revoir « Bison » ...

*Aimé BERTHOLLET le 30 Juin 2012 à Paris,
à l'occasion de la cérémonie du Ravivage de la Flamme à l'Arc de Triomphe*



*Au dessus du lac du Poursollet, le 13 août 2011 à 7 H du matin,
devant la croix Emile Pardé, Mort pour la France. Sur cette photo Aimé BERTHOLLET est le 2^{ème} à droite, entre Pierre Volait et Pierre Alphonse*

- **Kennon SORGENFREI**

Pierre Montaz nous a appris le décès au cours du mois de mars 2015 aux Etats Unis à l'âge de 93 ans, du Capitaine Kennon SORGENFREI, Comandant de bord du Liberator B24. Il lui avait rendu visite le 14 novembre dernier, près de Seattle où il résidait depuis quelques temps dans une maison de retraite remplie de souvenirs qui le liaient au maquis de l'Oisans.



Jeune premier Lieutenant, commandant de bord à 21 ans, après seulement 250 heures de vol, d'un bombardier américain, il accomplissait depuis Spinazzola en Italie, sa 44^{ème} mission en Europe quand il se crashe en juillet 1944, dans les Alpes, à Prunières, près de Gap. Les onze membres de l'équipage sautent en parachute, et tous survivants, après de longues marches, se réfugient au sein du Maquis de l'Oisans. Ils aident le Maquis de l'Oisans dans l'aménagement puis l'évacuation et la protection dans la fuite de l'Hôpital du Maquis à l'Alpe d'Huez – dirigé par le Docteur Tissot – jusqu'au refuge du Père Rajon au lac de la Fare à 2700 mètres, lorsque les Allemands investissent l'Oisans en août 1944 (Opératin Hochsommer). Depuis 1945, les membres de l'Equipage sont souvent revenus sur ces lieux, désormais immortalisés par des pancartes qui jalonnent un parcours du souvenir.

Kennon SORGENFREI avait été fait Chevalier de la Légion d'Honneur à Grenoble à l'occasion du 50^{ème} anniversaire de la Libération de la ville en août 1944. Il l'avait reçue des mains de Pierre Montaz en présence de Madame Harriman, Ambassadeur des Etats Unis en France. Il était devenu pilote de ligne après guerre;

Il ne reste plus aujourd'hui qu'un survivant de cet équipage : le photographe Michaël Bisek

Photo : Kennon SORGENFREI et le Capitaine LANVIN le 22 août 1994 au jardin de Ville de Grenoble, lors des cérémonies du 50^{ème} anniversaire de la Libération de la Ville.

- **Jacques SERRES**

Entré dans la résistance grenobloise, Jacques SERRES effectua plusieurs missions dans l'Oisans sous les ordres de son chef André Jullien alias *Briançon*.

Engagé volontaire au 1^{er} B.I.C, puis au 11^{ème} B.C.A, il participa aux combats de Haute Maurienne, occupation en Italie et en Autriche.



Libéré en 1946, il reprit ses études pour obtenir son diplôme d'ingénieur chimiste et travailla dans une grande usine du nord de la France.

A la retraite, il revint s'installer à Grenoble, sa ville natale.

Il fut trésorier pendant de nombreuses années de l'Amicale des Anciens du 11^{ème} B.C.A.

Au sein de l'association du Maquis de l'Oisans il géra plusieurs années la parution du bulletin Oisans. Il est décédé au mois de novembre 2014 à l'âge de 91 ans.

Ses obsèques étaient célébrées au Centre funéraire de Grenoble, en présence du président national, de présidents de section, du Fanion des chasseurs et de nombreux drapeaux.

Jacques SERRES était adhérent à la Section d'Eybens de l'association.

Photo : Jacques SERRES apparaît à gauche sur la photo, aux côtés de ses fidèles amis, Gaston Magi, André Genin et Georges Reynier

- **François NAVARETTE**

Allocution du Président Gérard Lanvin Lespiau à la cérémonie au centre funéraire de Grenoble le 19 mars 2015

« C'est en ma qualité de président de l'Association nationale des Anciens, Descendants et Amis du Maquis de l'Oisans que je m'adresse ici et plus particulièrement à vous Elisa, l'épouse de François depuis 1950. Vous étiez avec votre mari, un pilier de notre association. Je sais que mon père, le Capitaine Lanvin, avait une très grande estime pour lui qui était président de la section de Grenoble, très nombreuse et très active à l'époque. François est né en Espagne, à Alméria en 1924. Fils unique, il arrive à l'âge de 3 ans en France avec sa famille qui s'installe à Jarrie. Il passera brillamment son certificat d'études et très vite s'intéressera au métier des travaux publics.



L'esprit de résistance germe en lui et en novembre 1942, il signe un engagement au 44^e train d'artillerie motorisée à Tunis, mais en raison de son origine étrangère, cette incorporation lui est refusée. Ce point est capital pour comprendre François, son acharnement à se battre, toujours avec persévérance.

En juin 1944, il signe un engagement à Rochetaillée auprès du capitaine Lanvin, dans le Maquis de l'Oisans, maquis reconnu pour sa diversité d'hommes de nationalité et de confession différente qui le composait. Il rejoindra la Section "Marceau" conduite par l'Alsacien Grener. Dès ce moment et pour toujours, des liens très forts d'amitié sincère et de reconnaissance sont tissés entre les deux hommes. Après la libération de Grenoble et de l'Oisans, ayant signé un engagement pour la durée de la guerre, il continue dans l'Armée des Alpes et la campagne d'Italie. Fin novembre 1945, il est démobilisé en raison de sa nationalité étrangère. Il obtient le 27 novembre 1946 la naturalisation française, en raison de ses services dans l'Armée française.

Modeste, honnête et généreux, fidèle aux Anciens et à leur souvenir, François recevait du Docteur Robert Tissot, le 14 décembre 2000, la distinction de Chevalier dans l'Ordre National du Mérite, qu'il dédia à ses camarades du Maquis de l'Oisans.

Il nous a quittés ce lundi 16 mars 2015. Il formait avec Elisa un duo que nous avons tous beaucoup apprécié et aimé. Elisa, nous sommes dans la peine avec vous.

Merci pour ce que fût François, avec vous,

Merci pour ce que vous êtes. »

François NAVARETTE apparaît sur la photo aux côtés de Jean-Charles de Coligny et du Dr Hustache lors du Congrès de 1995. A l'extrémité de la photo, Gérard Lanvin-Lespiau et André Jullien.

- **André VOLAIT**

André VOLAIT est né le 1^{er} octobre 1923 à Lausanne en Suisse, au sein d'une famille de 8 enfants. Sous le nom de *Portier*, il était membre du groupe 3 de la section Porte du Maquis de l'Oisans, comme son frère Pierre alias *Portillon*. Cette section était commandée par l'aîné des trois frères, l'aspirant Maurice Volait alias *Porte*, ancien élève de l'école militaire de Saumur, qui deviendra le commandant du Groupe Mobile 3.

C'est un fait assez unique sans doute que trois frères - tous les hommes d'une même famille - se soient engagés dans une même unité de la résistance. Après le Maquis, en septembre 1944, André et son frère Pierre, rejoignent le centre de recrutement au lac de Paladru et sont affectés au 21^{ème} Régiment de Tirailleurs Sénégalais, au sein de la 9^{ème} Division d'Infanterie Coloniale. André Volait était élève "colo" à l'Ecole Nationale de la France d'Outre Mer qui formait les cadres de la Nation pour diriger l'administration des colonies françaises existant à l'époque.

Après la guerre il poursuit son engagement pour la France en devenant administrateur de la France d'Outre mer.

C'était un homme de grande valeur morale, au sens du devoir prononcé, fidèle à l'éducation reçue par ses parents.

Père de deux enfants, André VOLAIT nous a quittés le 6 mars 2015, il avait 92 ans. Ses obsèques ont été célébrées le 12 mars suivant, en l'église de la Chapelle Iger dans le département de Seine et Marne. Elisabeth Oster, membre de notre association, a assisté et représenté Bertrand Moreau, en déplacement, aux côtés de Pierre Volait.

André VOLAIT aux côtés de son frère Pierre le 29 août 2009 au cimetière de Pinsot, lors de la cérémonie de la réception des cendres de leurs parents Georges et Marie Volait Méautis, en provenance du cimetière de Lausanne où ils étaient enterrés.



• Hubert RUGGERI

Hubert RUGGERI est né le 17 mars 1923. Il faisait partie des cinq normaliens de Haute Savoie qui avaient rejoint l'Institut Pédagogique de Grenoble. C'est ainsi qu'il intégra le Maquis de l'Oisans dans le groupe dit des « pédagogos », élèves instituteurs de l'école Normale, entrés tôt en résistance, et commandés par Charles Vallin, alias *Charly*. Il était membre du deuxième groupe de la section Porte, du Groupe Mobile 3.

Connu pour sa bravoure et son sens du devoir, c'est lui qui alla annoncer aux parents de Charles Vallin et de Max Robert, la mort de leur fils en août 1944, tous deux morts pour la France.

Il a fait après la guerre une carrière d'instituteur puis de professeur de français et d'italien au collège de Megève. En tant qu'enseignant il reçut les palmes académiques et en raison de sa forte implication dans la vie de sa commune, il a été fait citoyen d'honneur de la ville de Megève.

Il était très fier de son petit-fils Thibault Ruggeri, jeune et déjà grand chef français, qui porte haut les couleurs de la gastronomie française en ayant remporté le « Bocuse d'or 2013 », et devient en 2014, Chef de cuisine Exécutif de l'Abbaye de Fontevraud.

Hubert Ruggeri nous a quittés le lundi 9 mars 2015. Père de 4 enfants, il avait 9 petits-enfants et 13 arrière-petits-enfants.

Ses obsèques ont été célébrées le 14 mars 2015 à Megève.

Le premier à droite sur la photo, Hubert RUGGERI est ici présent le 10 juin 2011 à Rioupéroux, pour l'inauguration de la plaque apposée sur la façade de l'école, à la mémoire des trois jeunes élèves instituteurs : Charly Vallin, Max Robert et Georges Duffaud tombés à la suite de l'attaque des Allemands le 13 Août 1944 au Poursollet. Morts pour la France, ils avaient 20 ans.



NOS CEREMONIES

Beaucoup de nos cérémonies seront représentées par un reportage photographique évocateur. Nous remercions Gilbert Orcel qui a eu la charge d'organiser et de mener à bien chacune d'elles au cours de cet été 2014. Nous remercions sincèrement les Maires des communes et les élus, pour leur présence et leur soutien.

- 10 Juin 2014 : Cérémonies au Saut du Moine à Jarrie et à la stèle Rosa Marin à Champ sur Drac

Ces deux cérémonies se sont déroulées sous une pluie battante en présence de Bernard de Gaulle qui procédait aux dépôts des gerbes.



Au Saut du Moine à Jarrie

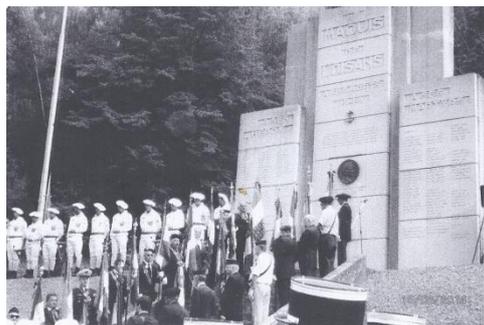


Devant la stèle Rosa Marin

Bernard de Gaulle dépose la gerbe avec Christine Besson-Ségui, et salue les porte-drapeaux.



70ème anniversaire des combats de l'Oisans.



Le dimanche 15 juin 2014, le 70ème anniversaire des combats de l'Oisans ayant abouti à la Libération de Grenoble par le Maquis de l'Oisans, le 22 août 1944, a été célébré par une cérémonie émouvante et riche de sens, organisée par l'Association Nationale des Anciens, Descendants et Amis du Maquis de l'Oisans, présidée par Gérard Lanvin Lespiau, fils du Capitaine André Lespiau alias « Lanvin », chef en 1944 du maquis de l'Oisans et du Secteur 1 Grenoble de l'Armée

Secrète.

Une très nombreuse assistance s'était rassemblée avec ferveur autour de plus de 30 porte-drapeaux, du piquet d'honneur de la batterie de renseignement brigade « Oisans » du 93^{ème} RAM, du drapeau de l'association pour la Mémoire de la Libération dauphinoise rappelant le débarquement des troupes alliées en Provence, ainsi que de nombreuses autorités civiles et militaires, dont Monsieur Richard Samuel, Préfet de l'Isère, Monsieur Michel Destot et Madame Marie-Noëlle Battistel, Députés de l'Isère, Monsieur Christian Pichoud, président de la CDC Oisans, Vice-président du Conseil Général, représentant Monsieur André Vallini, Président du Conseil Général de l'Isère, Monsieur Gilbert Dupont, Maire de Livet et Gavet, Monsieur Renaud Pras, Directeur départemental de l'ONAC, ainsi que de nombreux autres maires et élus et Monsieur Bernard de Gaulle, ami du maquis de l'Oisans et neveu du Général Charles de Gaulle.

Les anciens maquisards, **François Balducci, Aimé Berthollet, Gabrielle Giffard, Aimé Guille, Roger Lamarre, Gaston Maggi, Jean Martoglio, Pierre Montaz, Paul Reymond, Alexis Rosset, Pierre Volait**, président d'Honneur de l'association, étaient entourés par les responsables, présidents de section ou descendants, Gérard Lanvin Lespiau, Christine Besson Ségui, Bertrand Moreau, Luc de Pillot de Coligny, Gilbert Orcel, Michelle Jeangrand, Danielle Bourgeat, François Langlois, Pierre Alphonse ainsi que de nombreux présidents d'associations d'anciens combattants, de résistants et de prisonniers de guerre, de représentants de l'armée, de la gendarmerie.

Cette manifestation était organisée avant tout pour honorer la mémoire des 189 maquisards ou membres des groupes francs, hommes et femmes de toutes origines, de toutes confessions, morts pour la France dans le Secteur 1 Oisans et Grenoble, mais aussi le combat contre 15000 occupants nazis par 1526 maquisards de l'Oisans et les 800 membres des cellules insurrectionnelles de Grenoble pour les valeurs de la France et sa Libération. Plusieurs interventions eurent lieu.

Monsieur Pierre Gandit, historien et maire de la Garde en Oisans, évoquait au nom du Maire de Livet et Gavet, l'épopée de la 2^{ème} D.B. et exaltait le courage des maquisards de l'Oisans.

Monsieur Bertrand Moreau, fils de maquisard et Vice-Président de l'Association, après avoir rendu hommage aux morts de l'Oisans et du Secteur 1, à leur courage suprême et l'exemple qu'ils sont, a rappelé « l'engagement des maquisards qui ont agi, fourni des renseignements, saboté, détruit des infrastructures utilisées par l'occupant, démoralisé et combattu sans relâche celui-ci. Après de durs combats et des bombardements subis, le Maquis de l'Oisans a vaincu, l'été 1944, la 157^{ème} division alpine allemande ». Il a ainsi « *vengé les martyrs du Vercors* », selon les mots du Capitaine Lanvin puis libéré Grenoble. « Mais au prix de combien de souffrances, de tortures endurées, de jeunes vies fauchées ou suppliciées, de destins ébranlés par les blessures. » Il évoquait ensuite les personnalités historiques, courageuses d'André Lespiau alias « Lanvin », Georges Bois alias « Sapin », André Jullien alias « Briançon », qui ont animé et organisé l'esprit et l'action de Résistance en Oisans, à Grenoble, et combattu avec détermination. « Il y a 70 ans, grâce à l'action de ces minorités

d'hommes et de femmes courageux, en Oisans, en Isère et ailleurs, grâce aux alliés, grâce au sacrifice de ces combattants, la France retrouvait peu à peu sa plénitude et sa liberté. La période honteuse de la pleine expression du racisme, de la persécution, de la spoliation, des arrestations arbitraires, de la déportation, de l'occupation, de la violence armée, de la collaboration, de la délation allait se refermer ».

Le **Général de Gaulle**, premier des Résistants, avait déjà rappelé en 1947 le rôle important de la Résistance: « **Les 600 000 hommes et femmes de chez nous, qui sont morts sur les champs de bataille, ou aux poteaux d'exécution, ou dans les camps de misère, sont morts pour la France et pour la France seulement. C'est justement parce que la Résistance,...dans le plus extrême péril, a finalement et pour un temps reforge la solidarité française, qu'elle a sauvé, non point seulement le présent, mais l'avenir de la Nation, en faisant reflourir en elle, dans le sang et dans les larmes, la conscience de son unité.** »

Monsieur le Préfet Richard SAMUEL a rappelé que « l'Isère et Grenoble, Terre et symbole de résistance, ont écrit quelques-unes des plus belles pages de la résistance française, pendant la deuxième guerre mondiale. Nombreux sont les résistants à Grenoble et dans les maquis du Vercors, de l'Oisans, de la Chartreuse, des Chambarans, du Trièves, de la Matheysine, de Belledonne ou du Grésivaudan qui se sont distingués dans le combat pour que la France soit libre. Tel fut le cas, il y a 70 ans, dans le massif de l'Oisans. Devant le monument de l'Infernet sur lequel est inscrit le nom des nombreux maquisards qui ont donné leur vie pendant ces combats, rendons hommage aujourd'hui à ceux et celles qui ont donné leur vie pour un idéal de résistance et de liberté. Faisons vivre chaque jour leur message car la transmission de l'histoire est plus que jamais une absolue nécessité ». Il évoquait aussi la pensée humaniste du philosophe Paul Ricoeur.



L'appel des morts a été effectué par Michelle Jeangrand, fille du maquisard « Ardisson » mort pour la France le 5 avril 1945 dans les combats du Mont Froid et Danielle Bourgeat, fille de Monique, qui la portait en son sein à l'été 1944, et de Robert Tissot, infirmière et médecin du Maquis de l'Oisans, pour évoquer la présence des femmes au Maquis ; et, par Guilhem de Pillot de Coligny, 17 ans, arrière-petit neveu du Capitaine Lanvin pour symboliser la jeunesse de beaucoup d'engagés, dont le plus jeune fut Dario Giraldo, maquisard de 16 ans, disparu il y a 2 ans et qui

fut président de l'association. Tous trois ont successivement énoncé **chacun** des noms, issus de 8 nationalités différentes, **inscrits à jamais sur la Monument de l'Infernet**.

Les dépôts des gerbes furent suivis par la minute de recueillement. Puis, le chœur Cantorissium des « Hommes de l'Oisans » interprétait magnifiquement le chant des Partisans. Camille COMPOSTEL chantait alors «A la gloire des morts pour la Patrie» puis «la Marseillaise». Peu avant, les enfants des écoles de Livet et Gavet et d'autres enfants qui les avaient rejoints, effectuaient un lâcher de 189 ballons bleus, blancs, rouges, symbolisant les disparus au combat, dans le ciel de l'Oisans.

Bertrand Moreau

En fin de cérémonie, Monsieur Richard Samuel, Préfet de l'Isère, accompagné de M. Renaud Pras, Directeur Départemental de l'ONAC et des personnalités, saluaient les anciens maquisards présents dont le nom et le parcours était brièvement énoncés au micro par Luc de Coligny, maitre de cérémonie

- **François BALDACCI né en 1921**

Membre de la Section de Vizille des Anciens

Ancien maquisard à la Section FRAM / MARCEAU. Rejoint le maquis au printemps 1944 à la maison cantonale de l'Infernet. Est placé sous les ordres de l'adjudant-chef Grener, chef de la section Marceau. Présent au Poursollet (du 10 au 12 août 1944) et sur ordre du Lt Porte, chef du GM3, il est mis en position dans le Pré d'Ornon avec fusil mitrailleur. Le Lt Grener donnera l'ordre de dispersion et souhaite bonne chance à ses hommes. François Baldacci est présent le 22 août place du château à Vizille, puis rejoint le "centre indochinois" à Pont de Claix. Départ en Maurienne. Toujours sous les ordres de l'adjudant Grener, prend position à Fontaine Froide, au-dessus du Fort du Lavoir en remplacement d'un groupe FTP de la Drôme Campagne de Maurienne : Charmaix, Fort du Lavoir ...

- **Aimé BERTHOLLET alias " Bison " né en 1923**

Ancien Président de l'Amicale des Porte et Président honoraire

Ancien maquisard de la Section PORTE. Premiers actes de résistance fin 1940, au mouvement Franc-Tireur. Brûleurs de loup.

Juillet 1943 à juin 1944 : Création du maquis "Champ du seigle" au-dessus d'Allevard, organisation de tournée théâtrales dans le département de l'Isère.

En juin 1944 le groupe est rappelé par G. Bois Sapin à Grenoble avec projet de créer la section Briançon avec André Jullien qui n'aboutira pas et deviendra section Porte. Section composée de Normaliens, de jeunes adhérents à la JEC.

En septembre 1944 : incorporé au 1^{er} BIC. Puis au 11^{ème} B.C.A sous les ordres du Capitaine Grand - 4^{ème} Compagnie. Démobilisé comme instituteur en novembre 1945.

- **Gabrielle GIFFARD alias "Ariel ", née en 1925**

Groupe Franc MERLIN

Arrêtée à Annecy le 22 mai 1941, pour acte de résistance, elle a 16 ans.

Agent de propagande dans le groupe "Liberté" de François de Menton.

Rentrée à Vizille chez sa mère le 1^{er} août 1941, elle est contactée par Dué. Rentre au mouvement "Combat" fin novembre 1941, devient chef de sizaine puis de trentaine.

En janvier 1944, devient chef de Groupe Franc à Vizille (dépend du Cdt Nal).

Son groupe composé de 33 garçons, est dans l'obligation de rejoindre le Maquis de l'Oisans à partir du 9 juin 44 au Poursollet. Puis rejoint le Capitaine Lanvin à son PC à Allemont fin juin 1944.

Nouvelle organisation du groupe Ariel / Merlin qui deviendra Merlin / Ariel.

Citation pour la Médaille militaire : *"Magnifique Résistante qui a lutté de toutes ses forces contre la propagande ennemie. Arrêtée par la police en mai 1941, relâchée en raison de son jeune âge, a repris aussitôt sa place au groupe franc de Vizille. S'est particulièrement distinguée les 10 juillet, 22 et 24 août 1944, lors des combats d'Uriage, de Vizille et de Gières où elle a donné un magnifique exemple de courage à ses compagnons d'armes".*

- **Aimé GUILLE né en 1919**

Porte drapeau et membre de la Section de Vizille des Anciens.

Ancien maquisard rattaché au Groupe Mobile MENTON-Section BOLIVAR.

Il échappe à la rafle du 18 février 1944 à Vizille et oeuvre dans la ville où il transmet des informations et récupération d'armes.

Devant l'arrivée des Allemands quitte Vizille et rejoint le GM 4, en tant qu'agent de liaison Campagne de Maurienne et le Briançonnais.

Puis au 11^{ème} B.C.A sous les ordres du Capitaine Grand - 4^{ème} Compagnie

Démobilisé comme instituteur en novembre 1945.

- **Roger LAMARRE né en 1923**

Membre de la Section d'Eybens des Anciens

Participe à la Résistance dans le groupe André SORREL au sein de l'usine Neyrpic à Grenoble. Contacts avec Bois Sapin. Arrêté une fois par les Allemands.

En septembre 1944 s'engage pour la durée de la guerre dans le Génie. Campagne Rhin et Danube / 1^{ère} Armée : Vosges – Alsace – Traversée du Rhin jusqu'à Lindau.

Démobilisé en janvier 1946.

Membre du CA de notre association et co président avec M. Maggi, de la section d'Eybens

Depuis 6 ans, son petit-fils Thomas Lamarre, est le porte-drapeau de la section, toujours présent aux cérémonies des 8 mai, 11 novembre, Infernet

- **Gaston MAGI né en 1924**

Membre de la Section d'Eybens des Anciens

Rejoint le Secteur 1. Engagé volontaire 1^{er} BIC.

Campagne de Maurienne en 1945, participe aux combats du Mont Froid.

Occupation en Italie et Autriche.

Démobilisé en 1946.

Président de l'association nationale des Anciens des 11^{ème} et 15^{ème} BCA.

Membre du CA de notre association et co-président de la section d'Eybens

- **Jean-Emile MARTOGLIO né en 1921**

Membre de la Section d'Eybens des Anciens.

Ancien maquisard à la Section JACOB. Originaire de Livet et Gavet, il travaille dans une entreprise localisée aux Clavaux de Rioupéroux, spécialisée dans la fabrication d'aluminium. Au sein de l'entreprise en 1944, un groupe de résistants se forme : Emile Martoglio intègre le maquis de l'Oisans. Il est affecté au GM 5 commandé par Lafleur à la Section Jacob au col du Glandon. Au cours de l'été 1944 il participe entre autre aux combats dans l'Oisans à Roche bleu.

Puis affecté au 1^{er} BIC, 2^{ème} compagnie (Lt Christophe), prend part à la campagne de Maurienne du 2 septembre 1944 au 9 octobre 1944.

Après une interruption pour raison de santé, il est rappelé le 9 avril 1945 à la 1^{ère} Armée.

Affecté au 86^{ème} Bataillon de Génie, participe à la campagne allemande et entre en Allemagne le 9 mai 1945. Démobilisé le 30.12.1945

Membre du CA de notre association, a été durant plus de 20 années, secrétaire de l'Association.

- **Pierre MONTAZ né en 1924**

Membre de la Section de l'Alpe d'Huez des Anciens. En 1941, il travaille à Paris.

Début 1943, est désigné pour le STO, refuse le départ en Allemagne et rejoint les Alpes.

Hiver 1943 - 1944, travaille à l'Alpe d'Huez comme perchman.

Été 1944, toujours à l'Alpe d'Huez, apporte son aide au repli de l'hôpital dans le massif des Grandes Rousses. Il conduit alors l'épouse du Dr TISSOT, enceinte, jusqu'à Bourg d'Oisans. Initiateur de la section US, il participe à la mémoire des « 11 Américains tombés du ciel ».

- **Paul REYMOND né en 1924**

Membre de la Section de Vizille des Anciens

Ancien maquisard à la Section LAFLEUR

Rejoint le Maquis de l'Oisans en juin 1944. Le 8 juillet est au Col d'Ornon

Participe à l'expédition en camion à St Jean de Maurienne, et retour à pied par la montagne Croix de Fer, col du Sabot, Péage de Vizille le 22 août 1944.

• **Alexis ROSSET né en 1926**

Membre de la Section de Pont de Claix des Anciens
 Parti au Maquis le 2 juin 1944.
 Intègre le GM 4 MENTON
 Actions à Vaujany, La Villette, l'Etendard
 Après le Maquis s'engage dans l'Armée de Lattre

• **Pierre VOLAIT, né en 1925**

Membre de la section de Paris des Anciens
 Ancien maquisard de la Section PORTE. Ils sont 3 frères engagés au Maquis de l'Oisans dans la même section (Maurice, l'aîné, est chef de la section puis chef du GM 3).
 Engagé volontaire pour la durée de la guerre - 1^{ère} Armée française - 21^{ème} RIC
 Citation : " *Téléphoniste d'un détachement de liaison auprès du 1^{er} Bataillon lors de l'attaque de Grattery le 14 novembre 1944 a, à tout instant, fait preuve de courage et de sang-froid. A été blessé par balle explosive à son poste et amputé de la cuisse droite* « .
 (Cité à l'ordre de l'armée à titre posthume, décédé des suites de ses blessures - JO du 6.5.1945)

D'autres anciens maquisards n'avaient malheureusement pas pu faire le déplacement, ils étaient cependant en pensée avec nous : **Aimé PETRELLI, Elisabeth RIOUX QUINTENELLE alias " Marianne ", François NAVARETTE, Jean DUBY... et d'autres**

Invitation réalisée à l'occasion de la Cérémonie au Mémorial de l'INFERNET, le 15 juin 2014

Association Nationale des Anciens, Descendants et Amis du Maquis de l'Oisans et du Secteur 1

Calendrier des Cérémonies en 2014

Mardi 19 Juin	10 h 30 à Livet : Cérémonie au Saut de Meire
Dimanche 15 Juin	10 h 30 à Livet : Cérémonie au Mémorial de l'Infernet
Dimanche 3 Août	10 h 00 à Alpe d'Huez : Bénéficiaire au mémorial pour le 2 ^e front
Lundi 11 Août	10 h 00 au Col du Lautaret : Cérémonie devant la chapelle
Mercredi 13 Août	10 h 30 à Gr. : Cérémonie au lac de Pansollet et recensement des combattants
Vendredi 15 Août	10 h 30 à Gr. : Cérémonie au Monument aux Morts
Dimanche 17 Août	11 h 00 à Vaujany : Cérémonie au Monument aux Morts
Dimanche 27 Août	11 h 30 à la Villette/Vaujany : Cérémonie à la Stèle du Collet
Dimanche 7 Septembre	10 h 00 à la Croix du Marais : Cérémonie devant la stèle
Oct 2014	10 h 45 à St-Bathémy : Cérémonie au cimetière
	11 h 30 à St-Bathémy de Schellonne : Cérémonie au cimetière

Paris : Ravage de la Femme

Association Nationale des Anciens, Descendants et Amis du Maquis de l'Oisans et du Secteur 1
 18 rue des Jeunes Filles 38100 Livet
 T. 06 01 76 04 18
 www.oisansmaquisards.fr
 4230100404@oisansmaquisards.fr



Cérémonie à L'INFERNET le 15 Juin 2014

- 3 Août 2014 : Cérémonies à l'Alpe d'Huez



Après la cérémonie à 2 700 m d'altitude la gerbe de l'association est déposée par Roger Chalvin, Christine Besson-Ségui et Nolan Amblard, arrière-petit fils de maquisard, tout juste arrivé des Etats-Unis où il vit.

Puis en fin de matinée, M. Noyrey, maire de la commune, accompagné de Gilles Strappazon et de Daniel France déposaient la gerbe de la ville de l'Alpe d'Huez.



LA GARDE

L'Oisans a commémoré l'entrée dans la Grande Guerre

Si Pierre Gandit est maire de La Garde, il est aussi vice-président de la communauté de communes de l'Oisans en charge, entre autres, "des actions relatives au patrimoine historique".

C'est à son initiative que s'est tenue dernièrement une cérémonie patriotique pour commémorer le centenaire du début de la Grande Guerre. Cérémonie à laquelle il avait invité les autres maires.

Autour du monument aux morts de La Garde, une dizaine d'élus de l'Oisans, ceints de leur écharpe tricolore, étaient présents. Face à eux, entourant le monument aux morts, autant de drapeaux d'anciens combattants, dont plusieurs des maquis de l'Oisans, ainsi qu'un représentant des membres de la Légion d'honneur. Le clocher de l'église lui aussi s'est orné des couleurs nationales.

Pierre Gandit a pris la parole et a brossé le portrait de l'Oisans à l'aube de la Grande Guerre. « Tout est en train de changer : la vallée de Livet s'industrialise, l'électricité est à nos portes. C'est dans ces années que le train est au Bourg-d'Oisans, que la mine de l'Herpie construit son câble... Le 1^{er} août 1914, les cloches se mirent à sonner, dans les églises comme dans les chapelles de l'Oisans ». Alors, en écho à ces paroles,

le clocher de La Garde sonne le tocsin.

Puis il a évoqué l'état d'esprit des populations : « Heureusement, la guerre allait être courte ! C'est ce que pensaient tous les Uissans qui filaient vers Grenoble... Ce que leur avaient dit les quelques-uns qui avaient fait 1870, partis en août et revenus dans l'hiver suivant ».

Le moment est venu d'évoquer quelques-uns des morts uissans. À l'image du maréchal des logis Ernest Pélissier, du 4^e régiment de dragons originaire de La Garde. La 25 août 1914, il est à Saint-Rémy-au-Bois, non loin de Verdun. Le moral est excellent. « Un obus éclate près du peloton... il est touché sur le côté, on l'entraîne vers l'arrière, mais c'est fini. Il a 24 ans ».

Quatre maires se sont succédé alors pour évoquer un des morts uissans, une façon de rendre hommage à tous ces anonymes qui ont fait le sacrifice de leur vie et « qui nous disent du fond de leur demeure éternelle "Plus jamais ça" ». Une gerbe a été déposée, les drapeaux se sont inclinés pour la minute de silence, avant que retentisse la Marseillaise.

L'Oisans a rendu hommage à tous ces héros dont les noms sont inscrits sur le monument aux morts de chacune des communes.



Pierre Gandit, maire de la commune, a brossé le portrait de l'Oisans à l'aube de la Grande Guerre. Quelques autres élus de la région se sont ensuite succédé au micro (ci-dessous : Christelle Le Quang, adjointe d'Oz).



Aimé Bertholet a enfin reçu la tarte des chasseurs alpins



La tarte de cet ancien des maquis de l'Oisans et du 11^e BCA est remise par un alpin.

À l'issue de la cérémonie, Aimé Bertholet a vécu un grand moment d'émotion. Engagé dans la section Porte des maquis de l'Oisans sous le nom de code de "Bison", à l'arrivée des troupes de Libération, il est rapidement incorporé au sein du 11^e BCA.

Il fait partie des troupes qui vont reconquérir le mont Froid. Une aventure qui le conduira jus-

qu'aux abords de... Une époque où la danse était loin d'être et où les tenues de monie ou de n'existaient pas.

Et depuis 70 ans, il rêvait : se voir la tarte des chasseurs par un alpin Jacques Vial, porte-drapeau, et porte-drapeau rondelles, l'ami anciens du 6^e BCA lui a remise.



• 11 Août 2014 : cérémonie au col du Lautaret



• 13 Août 2014 : Cérémonie au Poursollet



Le piquet militaire sur la plateforme du Poursollet.
Jean Duby s'exprime face à la croix élevée en souvenir de son ami Charly Vallin.

• 15 Août 2014 : Cérémonies à Oz en Oisans, au Rivier d'Allemont et à Allemont

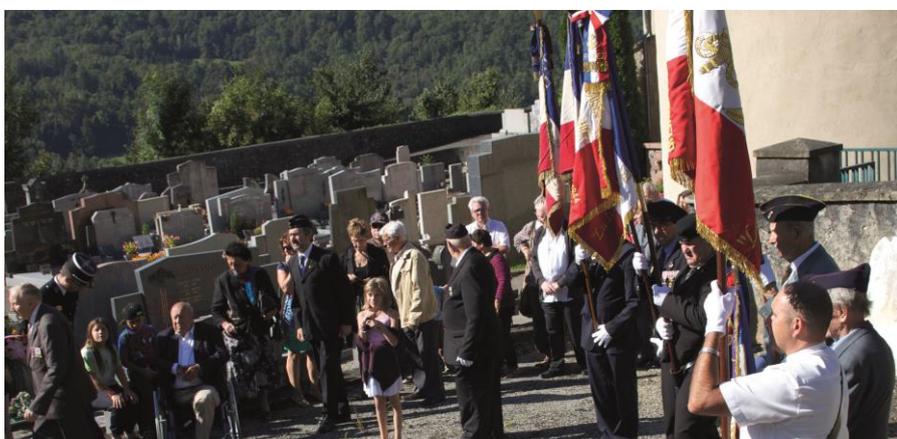


Le maire d'Oz dépose la gerbe devant le monument aux morts.

- 17 août 2014 : Cérémonies à Vaujany, à la Villette de Vaujany et au charnier de Gavet



- 7 Septembre 2014 : Cérémonies à la Croix du Mottet, Séchilienne et St Barthélémy de Séchilienne



• 21 et 22 Août 2014 : Cérémonies à Paris et à Grenoble

Célébration des 70 ans de la Libération de Grenoble et Transfert de la Flamme du Soldat Inconnu

Grâce à l'appui du Comité de la Flamme sous l'Arc de Triomphe et de celui de la ville de Grenoble, l'association des anciens, descendants et amis du Maquis de l'Oisans a pu placer la mémoire de la résistance et des maquis au cœur de la célébration du 70ème anniversaire de la Libération de Grenoble, le 22 août 1944, en transférant la Flamme du Soldat Inconnu de Paris à Grenoble.

Ainsi le 21 août 2014, le maquis de l'Oisans -en mémoire de ses actions à l'été 1944- a été choisi et autorisé à effectuer une prise de flamme à l'Arc de triomphe au cours d'une émouvante cérémonie aux côtés de la ville de Fillières, commune symbole et lieu du déclenchement de la bataille des Frontières en août 1914. Bertrand Moreau, Vice-Président, fils du maquisard « Loïc », Patrick Mulot, Porte-drapeau, fils du maquisard « Bobby », Elizabeth Oster, par ailleurs membre du conseil de l'ordre des avocats de Paris, représentaient l'association.

Au cours de cette cérémonie, l'Oisans recueillait la Flamme dans une lampe Montjardet réglementaire d'époque modèle 1910 (celle du poilu de 14-18 puis des combats de 39-40 et en service jusqu'en 1945). Choisie, en hommage aux combattants, pour transporter la Flamme de préférence à une lampe tempête, et prêtée par Monsieur Gérard Guétat, elle s'est révélée extraordinaire et simple à utiliser : la flamme des bougies n'a jamais fléchi ni ne s'est éteinte, jusqu'au ravivage à Grenoble, transportée et veillée en permanence par Bertrand Moreau et Elizabeth Oster puis par Christine Besson Ségui, Vice-Présidente du maquis de l'Oisans, lors de son arrivée dans la nuit à Eybens.

La Flamme a été remise à Grenoble le 22 août à 10H00, sur l'Esplanade Général Le Ray (chef des FFI de l'Isère) aux anciens maquisards et résistants de l'Oisans et de Grenoble (âgés de 89 à 95 ans) dont Aimé Guille, Roger Lamarre, Pierre Volait, Pierre Montaz, Alexis Rosset, Gabrielle Giffard... Après un discours qui rappela l'origine de la Flamme du soldat inconnu et la continuité de la résistance en Isère (bataille de Voreppe en 1940, ensuite résistance en Isère et maquis dont celui du secteur 1 puis, campagne de Maurienne et reconstitution des bataillons de chasseurs alpins avec l'Oisans pour le Front des Alpes), Gérard Lanvin Lespiau président de l'Association du Maquis de l'Oisans lut, devant une nombreuse assistance la citation de son père, le Capitaine Lanvin, chef du secteur 1 Grenoble Oisans de l'Armée Secrète par le Général Alain Le Ray.

Ensuite, les anciens maquisards qui libèrent Grenoble il y a 70 ans, firent un tour d'honneur de la ville dans deux jeeps et un command-car. Des arrêts symboliques aux hauts lieux de la résistance grenobloise permirent de rendre un hommage public au capitaine **André Jullien alias Briançon** pour son rôle de chef du 2ème bureau du secteur 1, au capitaine **André Lespiau alias Lanvin** à la caserne de l'Alma, lieu de prise de commandement du secteur 1 et au capitaine **Georges Bois alias Sapin**, chef du sous-secteur de Grenoble.

Ensuite, la Flamme toujours entourée par les anciens et précédée par des motards de la police, fut enfin portée par notre président d'honneur, Pierre Volait, alias « Portillon » lors de la cérémonie du 70ème anniversaire de la Libération de Grenoble. Après les discours officiels du Secrétaire Général de l'Ordre de la Libération, de Monsieur Eric Piolle, Maire de Grenoble, de Madame Genevieve Fioraso, Secrétaire d'Etat à la Recherche et à l'Université, Pierre Volait, en fauteuil roulant, raviva la Flamme du Monument aux morts de Grenoble avec la Flamme du soldat inconnu prélevée la veille à Paris, devant les nombreux porte-drapeaux, les troupes de montagne et le public rassemblés.

Ce geste symbolique a permis de fédérer les composantes de la Ville de Grenoble et de rappeler publiquement les sacrifices consentis par les anciens du secteur 1 AS de l'Isère, et plus généralement de tous les maquis isérois, pour libérer l'Oisans et Grenoble et contribuer à restaurer en Isère la Liberté en 1944 et la République Française dans son Unité.

Le maquis de l'Oisans compta 1526 maquisards en 5 unités de combat, sections A, dénommées groupes mobiles et 800 hommes, en sections B, cellules insurrectionnelles urbaines mobilisés pour la Libération de Grenoble.

Bertrand Moreau



• 3 Septembre 2014 : Ravivage de la Flamme de l'Arc de Triomphe

Ce ravivage, en hommage aux alliés et aux Français Libres et FFI, en présence du Colonel Fred Moore, délégué national du Conseil national des communes « Compagnon de la Libération » rassemble à l'invitation du comité de la Flamme, les sections iséroises et parisienne du Maquis de l'Oisans, Normandie Niémen, symbolisant FFI et Français Libres, 100 américains venus des USA, « Fils de la révolution américaine » et, SE Monsieur Alexandre Orlov, Ambassadeur de Russie à Paris et SE Monsieur Pavel Latushka, Ambassadeur du Bélarus en France, représentaient une partie des alliés. L'UNC de la Manche était présente aussi à nos côtés. Le nouvel ambassadeur américain pas encore arrivé à Paris n'était pas représenté.



L'une des 2 gerbes portées par notre association, avant la remontée des Champs Elysées

Pour l'Oisans, Pierre Volait alias Portillon, Bernard de Gaulle, Gérard Lanvin Lespiau, président, Bertrand Moreau et Christine

Besson Ségui, vice-présidents, Patrick Barbe, fils du Lieutenant « Normand » déposaient les deux gerbes de l'Oisans qui avaient été portées par la famille Mulot, Nicole Bertolone et Morgane Lamarre. Les porte-drapeaux étaient Patrick Mulot et Thomas Lamarre, fils du maquisard Roger Lamarre.

Le ravivage en hommage aux morts de la deuxième guerre mondiale et de tous les combattants, était effectué en solidarité, français, américains, russes et bélarusses se tenant l'épaule. L'orchestre des gardiens de la paix jouait les hymnes Russe et Bélarusse, le chant des partisans et la Marseillaise.



Sous l'Arc de Triomphe, Gérard Lanvin Lespiau, Bernard de Gaulle et Bertrand Moreau participent au Ravivage de la Flamme.

Cette cérémonie de haut niveau protocolaire clôturait brillamment mais aussi en fraternité et en solidarité les activités intenses et les dix-huit actions mémorielles organisées en Isère cet été 2014 par l'Oisans. A la fin de cette cérémonie, les grenoblois sympathisaient avec les français libres ou leurs descendants présents et les américains, en souvenir de la jonction, le 22 août 1944, du maquis avec l'armée US à Vizille.



Moment de convivialité après le ravivage de la Flamme Bernard de Gaulle, Marie et Gérard Lanvin Lespiau, Bertrand Moreau et la famille Mulot avec Patrick, le porte-drapeau de la section de Paris

En fraternité, les commissaires de la Flamme, et vingt-cinq anciens et descendants du Maquis de l'Oisans se retrouvaient ensuite ensemble pour une réception qui permit à chacun d'échanger.

Bertrand Moreau

•Dimanche 7 Juin 2015 : Cérémonie au Mémorial de l'INFERNET à Livet et Gavet

Extrait de l'article paru dans le Dauphiné Libéré du 9 juin 2015

71 ans après, une cérémonie en hommage aux maquisards de l'Oisans

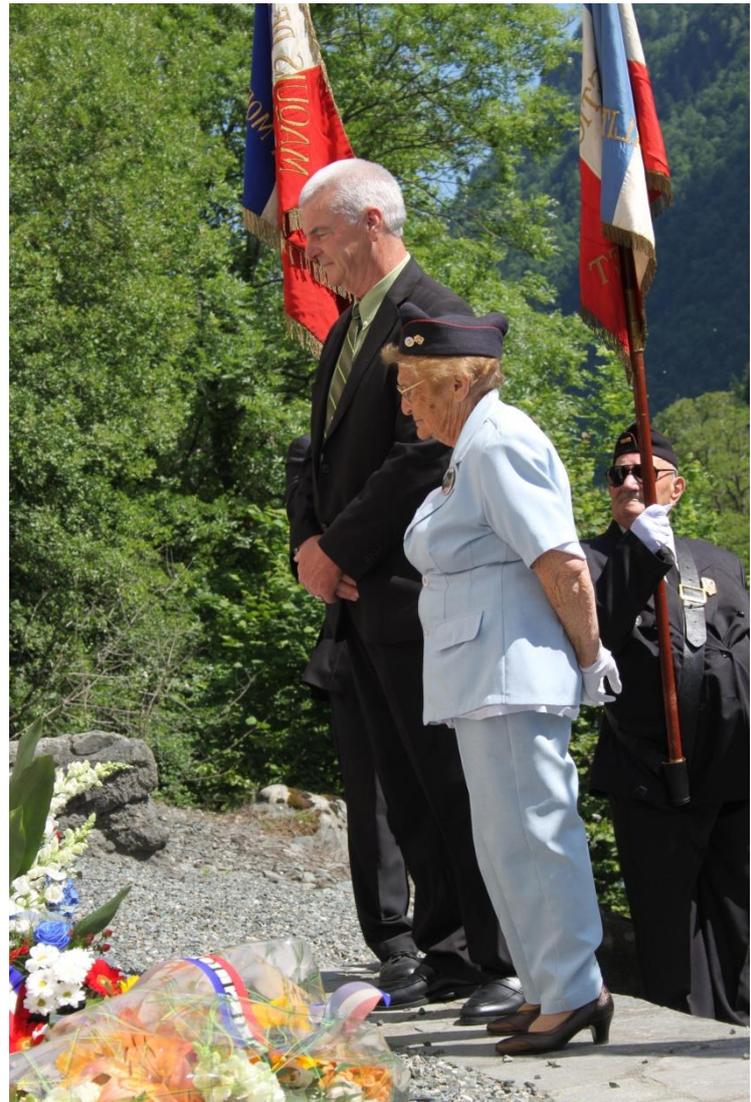
Dimanche dernier 7 juin au Mémorial de l'Infernet, les Anciens, parents, descendants et amis du maquis de l'Oisans ont rendu hommage aux 184 hommes tombés les armes à la main pour faire revenir la liberté, 71 ans après les faits.

Les autorités s'étaient déplacées en nombre ... Gilbert Dupont maire de la commune, Gilles Srappazon maire de St Barthélémy de Séchilienne et Conseiller Départemental, Christian Pichoud maire du Freney d'Oisans et président de la Communauté de communes de l'Oisans, Marie Noëlle Battistel députée. Gérard Lanvin Lespiau Président national de l'association fils du Capitaine Lanvin chef du Maquis de l'Oisans ainsi que plusieurs autres maires du département.

Bertrand Moreau a procédé à la traditionnelle lecture de la plaque inscrite au fronton du monument, avant la levée des couleurs. Ensuite Pierre Volait et Gérard Lanvin Lespiau ont chacun fait une allocution, où l'importance du devoir de mémoire a été mise en avant : « Cette expérience historique doit servir à construire un monde meilleur. N'oublions pas les courageux combattants qui ont donné leurs vies pour leur idéal : la liberté ».

L'appel des morts a été fait successivement par des descendants de maquisards : Christine Besson Ségui, Yves Berthollet, Brigitte Palamini et Hélène Verdonck. Puis Camille Compostelle a chanté « A la gloire des morts pour la Patrie » avant que les autorités ne déposent leurs gerbes. L'assemblée s'est recueillie quelques instants avant l'hymne national. Enfin les autorités sont allées saluer les anciens combattants et les nombreux portes drapeaux présents.

En marge de la cérémonie, trois porte-drapeaux ont reçu l'insigne de porte drapeau des mains de Gérard Lanvin Lespiau : Alain Alliaud, adhérent à la section de l'Alpe d'Huez de l'association des anciens, descendants et amis du Maquis de l'Oisans, a été récompensé pour quatre années de fidélité, son diplôme lui a été remis par Roger Lamarre ; Thomas Lamarre, membre de la section d'Eybens, petit-fils de maquisard, a été décoré pour cinq années de fidélité, son diplôme lui a été remis par Pierre Montaz ; et Gilbert Orcel président de la section de l'Alpe d'Huez, a été distingué pour quatre années de fidélité, son diplôme lui a été remis par Pierre Volait.



*Cérémonie au mémorial de l'INFRNET
le dimanche 07 juin 2015*

ACTIVITES DE L'ASSOCIATION ET DES SECTIONS

Déplacement en Allemagne en novembre 2013 avec la section de l'Alpe d'Huez

Un problème technique ne nous a pas permis d'intégrer ce compte-rendu dans le précédent bulletin. Nous le publions ci-après.

Dans le cadre du jumelage de la ville de VIZILLE avec celle de VOHRINGEN en Allemagne près d'Ulm, la municipalité de Vizille a invité notre association à se joindre à la délégation vizilloise conduite par le maire, Lionel Coiffard.

Ce déplacement à Vöhringen s'est déroulé du 15 au 17 novembre 2013.

C'est Gilbert Orcel, président de la section de l'Alpe d'Huez qui représentait notre association. Le drapeau du Maquis de l'Oisans était donc présent lors des cérémonies du souvenir qui se sont déroulées dans 3 communes allemandes.

Au cours de ces moments, Gilbert Orcel a été invité à prendre la parole.

Grâce à la traduction en allemand du mari français de la secrétaire de mairie locale, Gilbert a ainsi pu raconter de quelle manière l'Alpe d'Huez avait été épargné le 14 août 1944.

Le Commandant Schlegel du détachement allemand qui avait ordre de détruire l'hôpital du Maquis hébergé dans un chalet de l'Alpe, s'est souvenu être venu skier dans la station et a reconnu ses moniteurs de ski. Il a donc enfreint les ordres reçus.

De nombreux témoignages locaux se sont exprimés à ce sujet assez unique dans le contexte de cette terrible époque. Nous retiendrons une phrase de lui lors d'une conversation qu'il eut avec Maurice Rajon ancien poilu de la guerre de 1914, qui le reçut à l'hôtel Bel Alpe devant un verre de vin blanc :
" J'ai fait également la guerre de 1914, je suis un soldat, pas un policier "

Gilbert Orcel



Cérémonie de passation de commandement de la batterie de renseignement de brigade 27 du 93^{ème} régiment de montagne. Le Capitaine Thomas Ecarnot quittait le commandement et le Capitaine Jacques -Olivier Chevallier, le recevait.

Dans le paysage grandiose du Fort Barraux, ce fut en cette fin de matinée du 17 juin, une cérémonie à la fois maîtrisée et emplein de grande solennité. Nous avons été très flattés de l'accueil ô combien chaleureux que nous a réservé la Batterie Oisans, l'ensemble traduisant une grande émotion de nos maquisards présents. Notre Président Gérard Lanvin Lespiau, accompagné de Roger Lamarre, Gaston Magi, Jean Emile Martoglio et Pierre Volait, remettaient les insignes de l'association sur chacun des fanions de la batterie, traduisant par similitude les 5 Groupes Mobiles du Maquis de l'Oisans.

La réception qui suivait dans les magnifiques salles rénovées du Fort a donné lieu à l'échange de cadeaux. Notre Président recevait un magnifique tableau perpétuant nos liens indéfectibles, et il remettait par ailleurs au Capitaine Chevallier quelques exemplaires du livre "Liberté Provisoire" écrit par le Capitaine Lanvin.

Pour rappel, au Maquis de l'Oisans, le GM1 était commandé par le Lt Perrier, le GM2 par l'Aspirant Peltier, le GM3 par le sous Lt Porte, le GM4 par le Lt Menton et le GM5 par le Lt Lafleur.



Une nouvelle plaque à la mémoire de Jean Perrot a été inaugurée ce 29 novembre, à l'initiative du Souvenir Français. Monsieur Millet, Monsieur Piolle, évoquaient la mémoire de ce jeune résistant père de famille qui fut assassiné. Nous avons choisi de publier l'allocution émouvante de son fils, Patrice Perrot

"A la suite des orateurs que nous venons d'entendre, j'occupe une place un peu particulière, étant simplement le fils de Jean PERROT.

Tout d'abord, je remercie particulièrement M. le Maire Eric PIOLLE et son prédécesseur Michel DESTOT, qui ont accueilli généreusement ma proposition de remettre la plaque mémoriale de l'assassinat de Jean PERROT à la place qu'elle occupait avant la disparition de l'usine SAPPEY. Ma gratitude va aussi à M. Albert MILLET, délégué général du *Souvenir français* pour l'Isère, grâce à qui une nouvelle plaque, au texte plus explicite, a été réalisée. Merci encore à Olivier COGNE, le dynamique conservateur du *Musée départemental de la Résistance et de la Déportation*, et à son équipe.



Nous sommes rassemblés ce matin pour nous souvenir de Jean PERROT. Un des traits de caractère marquant de mon père était son sens du bien commun et de la justice : en mai 34, lorsqu'il est nommé à 30 ans fondé de pouvoir au siège nancéen d'une grande banque française, il déclare à ses employés : « Messieurs, j'exige un travail impeccable ; j'aurai parfois à élever la voix, mes idées ne seront peut-être pas les vôtres, mais le soir, nous ne nous quitterons jamais sans une poignée de main. »

Début 36, son beau-père, Pierre MORIN, gérant de l'usine SAPPEY, l'appelle à la rescousse, les affaires allant plutôt mal. Jean PERROT renonce alors à une carrière bancaire brillamment commencée et, sans hésiter, court le risque de la relance industrielle. En quelques mois il remet l'entreprise sur la voie du succès, grâce à un travail opiniâtre, partagé avec son beau-frère et ami Jean FOULETIER, directeur de la fabrication. Ce dernier, arrêté le 29 novembre 43 par la Gestapo, mourra d'épuisement au camp de Bergen-Belsen, après 17 mois de déportation. Quand il s'engage dans la Résistance active, sollicité par Roger DESCHAMPS, ouvrier chez SAPPEY, Jean PERROT sait qu'il risque sa vie pour servir une cause supérieure. Il le fait librement, avec détermination.

Cet engagement dans la Résistance, bref mais intense, est bien réfléchi. D'une intelligence pénétrante, Jean PERROT voit, comprend et décide rapidement. Son sens de l'organisation, déjà révélé à la banque puis à l'usine SAPPEY, va lui permettre de mener de front ses responsabilités : il est chef de famille, père de trois enfants, Bernadette, l'aînée, dont la mère décède un mois après sa naissance et qui sera pour moi une grande sœur aimante et attentive, moi-même donc, et une petite Françoise qui mourra à 18 mois. Jean PERROT est bien sûr directeur commercial de la Maison SAPPEY, et bientôt chef départemental du mouvement *Franc-Tireur*. En avril 42, après un stage à l'*Ecole des Cadres* d'Uriage -école fondée par Vichy, mais devenue vivier de cadres résistants- Jean PERROT décide d'entrer en Résistance active. En novembre 42, il devient le représentant du mouvement *Franc-Tireur* au sein du Directoire départemental des *Mouvements unis de Résistance*, présidé par Gaston VALOIS. Il voue au « patron », comme il appelle le Docteur, admiration et fidélité. C'est au nom de cette fidélité qu'il choisit le 29 novembre 43 d'aller au travail ; pourtant, il sait que la Gestapo viendra cet après-midi-là à l'usine en se recommandant de « Hoche », un des pseudonymes de VALOIS, dont on est sans nouvelles depuis deux jours. « N'y aurait-il qu'une chance sur mille que ce soit pour le toubib, je dois la tenter, c'est un trop chic type » déclare Jean PERROT à sa femme avant de partir à l'usine. Et c'est effectivement là qu'il va être assassiné par deux nazis, dont un Français...

Il n'avait qu'un objectif : libérer son pays d'une occupation insolente et brutale, qui exploite et

asservit tout un peuple. Neuf mois après la St Barthélemy, la Libération de Grenoble fleurira. Bien des combattants de l'ombre manqueront à l'appel, mais ce qu'ils ont semé lèvera. Dans la continuité de l'action de son mari, Madeleine PERROT s'engage à son tour pour le bien commun. Dès 1945, elle participe à toutes les campagnes électorales pour le renouvellement des instances politiques de la jeune IVe République. Elue MRP au Conseil municipal de Grenoble, elle y apportera dix-huit années durant, son point de vue éclairé de sociologue. A travers le mouvement *Economie et Humanisme*, elle lutte pour remettre les choses à l'endroit, c'est-à-dire mettre l'économie au service de l'humain.

« Tu feras apprendre l'allemand à notre fils » lui avait recommandé mon père. Je l'ai tellement bien appris que je suis devenu professeur d'allemand, ce qui m'a permis de jeter des ponts entre nos deux peuples, appelés à s'entendre pour construire un monde en paix.

Finalement, nous sommes tous héritiers de la Résistance. La cause est claire : il faut sauver l'humanité, en grand risque de sombrer, victime des intégrismes politiques ou religieux, des égoïsmes individuels et collectifs, de l'orgueil sans limites de nombreuses personnalités du monde économique ou politique. Si nous voulons la paix, nous devons nous informer, réfléchir et agir, tâche indispensable et jamais achevée : l'existence de la Shoah n'a pas empêché de nouveaux génocides. Le beau chemin de la Résistance n'est pas un souvenir historique.

Il est toujours **devant** nous. "

L'Association Nationale des Anciens des Maquis du Grésivaudan nous informe de la réédition d'ouvrages que nous sommes heureux de vous présenter :



ASSOCIATION NATIONALE DES ANCIENS DES MAQUIS DU GRÉSIVAUDAN (ANAMG)

Le livre *"1940 - 1944 Naissance Combat Victoire des Maquis du Grésivaudan"* est de nouveau disponible (réimprimé à l'identique en 2014)



382 pages - 20 € franco à domicile

Cet ouvrage, édité en 1990 par l'Association Nationale des Anciens des Maquis du Grésivaudan (ANAMG), est une oeuvre collective regroupant les témoignages écrits des Résistants de la vallée.

Il vient en complément du livre édité par l'ANAMG en 1947 *"Histoire de Maquis"*



230 pages 17 € franco à domicile

BON DE COMMANDE

"1940-1944 Naissance Combat Victoire des Maquis du Grésivaudan"
Prix 20 € franco à domicile

_____ exemplaire(s) x 20 € = _____ €

"Histoire de Maquis"
Prix 17 € franco à domicile

_____ exemplaire(s) x 17 € = _____ €

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Bon de commande à retourner accompagné de votre règlement (chèque libellé à l'ordre de l'ANAMG) à Yvonne REPETTY, Présidente de l'ANAMG, 5 rue Gambetta - Lancoy - 38190 Villard-Bonnnot ou à Mireille CLAVEL, Vice-Présidente de l'ANAMG, 640 rue du Charat 38960 St Etienne de Crossey

VIE DE L'ASSOCIATION

• Section de l'Alpe d'Huez - Assemblée de la Section

Sous la conduite de Gilbert Orcel président de la section, s'est tenue le 1^{er} décembre 2014, l'assemblée générale de la section à laquelle participaient :

Alain Alliaud, Geneviève Bodoirat, Roger Chalvin, Richard Gwinner, André Loup, Pierre Montaz, Gilles Orcel.

Philippe Blanc et Bernice Dubois avaient donné un pouvoir.

La séance s'est ouverte à 17h00

Sont évoqués les projets réalisés :

- 1 Approbation du compte rendu de l'AG 2013, approuvé à l'unanimité
- 2 Finalisation de l'exposition dédiée au maquis de l'Oisans au musée du patrimoine de l'Alpe d'Huez et inauguration le 8 février 2014
- 3 Actions menées au cours de l'année 2014 et présence aux cérémonies :
 - le 8 mai 2014 à Vizille (Gilbert , Roger)
 - le 13 mai 2014 à St Nizier (Gilbert, Roger, Alain)
 - le 27 mai 2014 à Vizille (Gilbert, Roger, Alain, Geneviève)
 - le 10 juin 2014 au Saut du Moine et stèle Rosa Marin (Gilbert, Roger, Alain, Geneviève)
 - le 15 juin 2014 au Mémorial de l'Infernet (Gilbert, André, Roger, Alain, Geneviève)
 - le 18 juin à Fort Barraux (Gilbert, Roger, Alain)
 - le 21 juillet 2014 à Vassieux en Vercors (Gilbert, Roger, Alain, la vice présidente de l'association Christine Besson Ségui se joint à eux)
 - le 3 août 2014 à l'Alpe d'Huez (Gilles, André, Roger, Gilbert, Richard, Alain)
 - le 3 août 2014 à la Garde (Gilles, André, Roger, Gilbert, Richard, Alain)
 - le 11 août 2014 au col du Lautaret (Gilles, André, Roger, Gilbert, Richard, Alain)
 - le 13 août 2014 au Poursollet (Gilbert André, Roger, Alain, Richard)
 - le 15 août 2014 à oz, Rivier et Allemont (andré, Gilbert, Richard)
 - le 17 août 2014 à Vaujany et charnier de Gavet (andré, Richard, Gibert, Roger)
 - les 21 et 22 août 2014 pour la libération de Grenoble (Gilbert, Roger)
 - le 4 septembre 2014 pour les funérailles de " Bison "
 - le 7 septembre 2014 à la Croix du Mottet , Séchilennet et St Barthélémy de Séchilienne (Gilbert, André, Roger, Alain, Richard)
 - le 11 novembre 2014 à St Ferreol (Roger, Gilbert, Richard, Alain)

Les comptes 2014 sont approuvés à l'unanimité

Pierre Montaz fait un compte rendu de son voyage aux USA où il a eu le plaisir de voir un espace dédié à l'aventure des 11 Américains, depuis leur parachutage jusqu'à leur arrivée à l'Alpe d'Huez, ainsi que leur aide apportée au maquis lors du repli de l'hôpital vers le chalet de la Fare

Il a aussi été décidé de demander un acompte de 10 E pour la réservation des repas lors des cérémonies

Les cotisations 2015 resteront inchangées, soit 20 E

Clôture de la réunion à 18h20

Gilbert Orcel

• Alpe d'Huez samedi 14 juin 2014

La veille de la cérémonie à l'Infernet le bureau national avait organisé un déplacement à l'Alpe d'Huez afin de faire découvrir à Bernard de Gaulle notre invité d'honneur, le musée du maquis de l'Oisans.

C'est ainsi que Gilbert Orcel et Roger Chalvin accueillent autour d'une bonne table : Bernard de Gaulle accompagné de son neveu, Pierre Volait, Bertrand Moreau, Elizabeth Oster, Nicole Bertolone et Christine Besson Ségui.

Puis Gilbert dans son véhicule adapté tout terrain, emmena Bertrand, Elizabeth, Nicole et Christine pour une magnifique découverte du site, sur le parcours du repli de l'hôpital avant de rejoindre les invités au musée du Patrimoine à l'Alpe d'Huez et plus particulièrement vers le secteur dédié au Maquis de l'Oisans.

Nous reproduisons ci-après un extrait de l'article de presse paru dans le Dauphiné libéré du 18 juin 2014 sous le titre :

Bernard de Gaulle sur les traces du maquis de l'Oisans

"... Ce samedi à l'Alpe d'Huez, Gilbert Orcel accueillait Pierre Volait qui était accompagné de son ami d'enfance Bernard de Gaulle, neveu du Général Charles de Gaulle, fils de son frère Jacques. Une amitié de toujours qui date de l'école primaire, puisque Bernard de Gaulle a passé une partie de sa vie à Grenoble et à la Tronche. Et il évoque encore les week ends réguliers avec ses parents dans une petite maison à St Georges de Commiers et quelques autres souvenirs, dont l'aide précieuse de Polonais réfugiés à la Motte d'Aveillans qui sont intervenus pour évacuer vers la Savoie sa mère traquée par les Allemands et son père malade. Bernard de Gaulle n'est devenu parisien qu'après guerre pour des raisons familiales et professionnelles... Ce samedi à l'Alpe d'Huez, il est enthousiasmé par l'exposition qu'il recommande vivement, en prenant son temps pour lire attentivement les textes accompagnant les photos ... "



*Bernard de Gaulle
entre Elizabeth Oster et Nicole Bertolone*



• 23 juillet 2014 : Emission de radio

Radio Chrétienne Francophone

Emission du 23 juillet 2014 à 10H30 - Durée : 25 minutes - « Radioguidage, la ballade de l'été »

Sur la trace des Résistants en Oisans - <http://podcast.rcf.fr/emission/612730>

Interview réalisée à l'Alpe d'Huez par Bernadette Bernard

Autour de Gérard Lanvin Lespiau, Gilbert Orcel, Christine Besson Ségui

Et en clôture, Camille Compostel interprète le chant « à la Gloire des morts pour la Patrie »

- **Section d'Eybens**

La section d'Eybens est composée de 15 membres dont 6 Vétérans.

Elle est présente dans toutes les cérémonies commémoratives organisées par le bureau national y compris au Ravivage de la Flamme à l'Arc de Triomphe, aux côtés de la section de Paris. Elle participe sur invitation aux diverses cérémonies et commémorations organisées par d'autres mouvements de la Résistance et représente ainsi notre association nationale.

Par ailleurs, la section entretient depuis de longues années, de bonnes relations avec la Municipalité d'Eybens, particulièrement pour les cérémonies du 8 mai et du 11 novembre. Elle y est régulièrement présente avec le drapeau de la section et dépose traditionnellement une gerbe.

Le porte drapeau de la section est depuis cinq ans, Thomas Lamarre âgé de 24 ans.

Que tous ceux disparus, qui ont animé la Section durant de longues années soient rassurés, la relève est là et l'esprit maintenu.

Roger Lamarre, président de la Section



• **Le 2 Février 2015 : Section de Pont de Claix - Assemblée de la Section**

La réunion se tenait à Saint Paul de Varcès, au restaurant du Col de l'Arc, sous la présidence de Michelle Jeangrand en remplacement d'Ernest Palamini décédé le 21 Octobre 2013.

Le 2 Février 2015, nous nous sommes retrouvés 20 personnes pour l'Assemblée Générale.

"Sachez qu'après le décès de Monsieur Palamini, qui voulait que je prenne en charge les 2 associations et que je m'y étais engagé, tous les dossiers du Maquis et de l'UMAC m'ont été remis par son épouse qui me demandait de bien tenir ma promesse, de maintenir et gérer ces 2 associations. Tout a été mis à jour, rangé et j'ai continué sans aide ni information. Je tenais Madame Zanchetta au courant, elle-même ne voulant plus avoir de contrainte avec le secrétariat.

De ma propre initiative après vérification et contrôle des comptes j'ai proposé à tous les inscrits (adhérents, conjoints, famille) un prix unique du repas à 10 €.le jour de l'A.G. Hélas cela a amené des tas de critiques, 90 € pris sur le compte des associations (6 personnes non cotisants), c'était inadmissible.

Pour calmer un membre récalcitrant, j'ai proposé un accord pour la journée en Italie avec aide financière des 2 associations ce qui fut accepté par vous tous, et en définitif 8 personnes y sont allées et les dépenses furent de 405 €.

Je préférerais vous parler de ce contentieux, qui hélas dura toute l'année 2014 et qui fut très douloureux pour moi, car il entraîne ce jour ma démission.

Malgré tout, nous avons été présents aux cérémonies sur la commune de Pont de Claix et presque à toutes celles organisées par l'Association Nationale du Maquis et des autres sections."

Michelle Jeangrand

- Lecture des participations aux cérémonies durant l'année 2014
- Lecture du compte rendu financier 2014
- Quitus avait été donné la veille lors de l'Assemblée du Maquis de l'Oisans par la trésorière du bureau National Nicole Bertolone

PARTICIPATIONS AUX CEREMONIES ANNEE 2014

19 Mars	Fin de la guerre d'Algérie	21 Juillet	Cérémonie à Seyssins
25 Avril	Italie	11 Août	Lautaret
27 Avril	Déportés	22 Août	Libération Pont de Claix
8 Mai	Victoire 1945	11 Novembre	Fin de la guerre 14-18
18 Juin	Message du Général de Gaulle		

Cérémonies organisées par le National :

10 Juin	Saut de Moine Jarrie Stèle Rosa Marin Champ sur Drac
15 Juin	70em Anniversaire des combats dans l'Oisans à l'Infernet
14 Juillet	Présence au défilé à Grenoble
15 Août	Cérémonies à OZ, Rivier d'Allemont, Allemont
17 Août	Cérémonies à Vaujany, à la Villette, au Charnier de Gavet
7 Septembre	Cérémonies Croix du Mottet, Séchilienne, St barthelemy
21 Août	Cérémonie à Grenoble Esplanade A.Le Ray, Transfert de la flamme du soldat inconnu à la place Paul Mistral par les Anciens Maquisards et des Présidents de section

Le 25 avril 2014, jour du 69^{ème} anniversaire de la Libération d'Italie, à l'invitation des Anciens Partisans des Vals de Suza dans le cadre du jumelage existant avec les Anciens du Maquis de l'Oisans Section de Pont de Claix, une petite délégation conduite par Frédéric Zanchetta, s'est rendue à Salbertrand pour assister à cette commémoration. On notait la participation de Monsieur Maurice Alphonse, Vice-Président de la Section et Porte-Drapeau, représentant la Mairie de Pont de Claix, Monsieur Perrin et son épouse, Anciens Combattants, et Mesdames Palamini, Franceschini et Zanchetta toutes les trois veuves d'anciens résistants. Place des Martyrs pour la Liberté, pavoisée de toute part, Monsieur le Maire, avec sa courtoisie habituelle accueillait la délégation française.

Le défilé démarra à 10 h avec fanfare, drapeaux à l'effigie de chaque commune participante. S'en suivit la messe en mémoire des résistants qui ont donné leur vie pour la liberté ; Monsieur le Curé remercia la délégation française pour sa fidélité.

En fin de matinée, au Monument aux Morts, ce fut le dépôt de fleurs, sous les accents de la « Belle



Ciao » interprétée par la Bande Musicale de Saint Beltraud. Celles de Pont de Claix furent posées par Monsieur le Maire, Monsieur Alphonse et une fillette de l'école. Le cortège reprit sa route pour se rendre place de la Gare. Monsieur le Maire prononça un discours d'une très haute élévation de pensée. Il salua et remercia la délégation française, allocution qui se termina par la Marseillaise.

Un historien prit la parole, dans un français choisi, évoquant le courage d'Ernest Graziotti, un résistant de Bourg d'Oisans (dans l'Isère), assassiné par les S.S. en 1944 à Cesana en

Italie. Une plaque souvenir lui est dédiée sur la route qui mène en Italie et une rue porte son nom à Bourg d'Oisans. L'amitié entre les deux peuples est une réalité qui s'est manifestée sans ambiguïté.

Le copieux repas pris en commun s'est déroulé dans une franche camaraderie et tous furent très satisfaits de cette journée de rencontre.



Carmen Zanchetta

Le 25 avril 2015, jour du 70^{ème} anniversaire de la libération d'Italie, la Section de Pont de Claix conduite par sa nouvelle présidente, Brigitte Palamini, a répondu à l'invitation des Partisans du Val de Suze, pour se rendre à Aoulx, assister à cette commémoration.

L'invitation ayant été étendue à l'ensemble des Sections, ce sont 20 membres de notre association qui se sont déplacées, en car avec chauffeur. Le bureau national de l'association était représenté par son Président, Gérard Lanvin Lespiau, accompagné de Mesdames Besson Ségui vice-présidente, et Bertolone, trésorière. Le Président de la section de l'Alpe d'Huez était présent. Seul participant très jeune, Eliott accompagnait son grand père Gérard et apportait une note d'enthousiasme et de gaieté que nous avons appréciée.

A 10 heures, un accueil chaleureux nous était réservé à notre arrivée.

Nos cinq porte-drapeaux, Alain Alliaud, Maurice Alphonse, Gilbert Orcel, Jean Rotolo et Jean Louis Scolari, ont pris place dans le défilé parmi les autres représentants des communes participantes, et nous nous sommes dirigés en fanfare sur le parvis de l'église pour écouter et apprécier le concert offert à la population.

Une messe s'en est suivie, puis toute l'assemblée s'est retrouvée dans une salle prévue à cet effet. Le maire, les représentants des associations d'anciens combattants, par plusieurs discours ont évoqué les combats menés pour la libération de l'Italie et plus particulièrement du Val de Suze, ainsi que l'impact de ce pan de notre histoire, sur notre société actuelle. Maurice Alphonse, Vice-Président de la Section de Pont de Claix a représenté Monsieur Ferrari Maire de Pont de Claix, en lisant le discours que celui-ci avait préparé à cette intention. Musiciens et chanteurs animaient cette célébration, et c'est dans un esprit des plus convivial et chaleureux, mais tout autant chargé du plus profond recueillement, que nous avons ensuite rejoint la stèle des partisans tombés dans la haute vallée de Suze.

Les hymnes nationaux français puis italien ont retenti ; la gerbe du Maquis de l'Oisans fut déposée par Mesdames Marie Franceschini et Brigitte Palamini accompagnées d'Eliott, puis une couronne de lauriers fut déposée par les représentants de la commune d'Aoulx,. Un délicieux et gastronomique repas typiquement italien nous a ensuite tous réunis ; nous avons passé un moment festif et très agréable avant de prendre la route du retour. L'ambiance sympathique et animée de notre groupe dans le car nous a tous comblés et donné l'envie de renouveler ce voyage à la prochaine occasion.

Cette journée de jumelage fut une fois encore marquée par un très fort esprit de fraternité, de ces hommes et femmes qui ont partagé un même combat et qu'ils transmettent aujourd'hui aux générations qui se succèdent.

Brigitte Palamini



- 16 novembre 2014 : Pierre Montaz, au Musée de Palm Spring aux USA en Californie, entouré de descendant de l'un des aviateurs

Le rayonnement du Maquis de l'Oisans dépasse les frontières européennes pour être présent aux Etats Unis au travers de l'épopée des "Américains tombés du ciel" accueillis par le maquis de l'Oisans en 1944.

Le musée de l'aviation à Palm Spring en Californie relate cette histoire extraordinaire, au sein duquel figure le drapeau "Oisans" de celle qui fut longtemps notre section US portée par Kennon Sorguenfrei et suscite de nombreuses questions

Pierre Montaz perpétue depuis de nombreuses années le souvenir de cette époque



*Pierre Montaz au musée de Palm Spring avec les descendants de l'équipage du Liberator.
Dans une châsse en verre, le drapeau de la section USA du maquis de l'Oisans.*

- Sur ce Mémorial à Bangui en République de Centre Afrique est gravé le nom de l'Adjudant **Gérard GIRALDO** du 6ème RPIMA, mort pour la France au cours d'une mission commandée le 4 janvier 1997.

Gérard GIRALDO est le fils de Marcelle et Dario GIRALDO



• Section de Vizille

La section de Vizille s'est réunie par deux fois en moins d'une année.

D'abord, dimanche 6 juillet 2014, à la suite de la disparition de l'ancien président André JOBLOT, pour procéder à la mise en place d'un nouveau bureau.

Sollicité par le Président Gérard LANVIN LESPIAU et le Bureau national, Gilles STRAPPAZZON, après une longue réflexion et en concertation, a accepté d'assurer la présidence de la section de Vizille avec la volonté de travailler en étroite collaboration avec Jean DANZ et l'ensemble des membres de la section.

La section de Vizille est la plus importante, en nombre d'adhérents, de l'association nationale des anciens, descendants et amis des Maquis de l'Oisans. Elle compte une cinquantaine de membres dont encore plusieurs anciens maquisards, originaires d'une dizaine de communes du canton.

En présence de Jean Claude BIZEC, maire de Vizille et Jacques NIVON, maire de Champ sur Drac, les membres présents de la section ont ensuite retenu à l'unanimité deux axes de travail pour l'avenir : **affirmer la présence de la section**, au sein de l'association nationale et des associations locales du monde combattant et lors des cérémonies commémoratives ou de tout autre évènement et, **conforter et redynamiser la section** en regagnant des adhérents et en développant des initiatives.

Grâce à de fidèles porte-drapeaux comme Pierre CARNAZZI et Sylvain ZANCANARO, la section de Vizille a ainsi été présente à toutes les cérémonies inscrites au calendrier national de l'association des anciens, descendants et amis des Maquis de l'Oisans de même qu'à différentes autres commémorations à Vizille ou dans des communes environnantes : 11 novembre et 8 mai pour rendre hommage aux victimes des deux dernières guerres mondiales ; 18 février pour se souvenir de la rafle de Vizille en 1944, 19 mars pour célébrer la fin des combats en AFN, 26 avril à l'occasion de la journée de la Déportation et 27 mai, de celle de la Résistance.

Les membres de la section ont aussi été très nombreux pour accompagner Constance GUILLE lors de ses obsèques, jeudi 31 juillet 2014. Elle a été, aux côtés d'Aimé son mari, une bénévole particulièrement dévouée et généreuse.

Sous l'impulsion de Constance et d'Aimé GUILLE que nous assurons de toute notre sympathie, la section de Vizille rassemblait 123 adhérents en 2003...

Lors de l'assemblée générale du samedi 25 avril 2015, en présence de Jean Claude BIZEC, maire de Vizille ; Robert POUCHOT, président du comité de coordination des associations d'anciens combattants de Vizille ; Magali PIERART, membre du comité de Coordination ; Denis BELLON, président de l'association des amis de l'histoire du Pays de Vizille et de nombreux adhérents, la démarche initiée quelques mois auparavant a été réaffirmée.

A la suite de l'interpellation de M. Gilles TREVISAN de Livet à propos de deux indochinois [1] inhumés à Champagnier dans des tombes qui doivent être reprises, un travail de mémoire a été lancé en faveur de ces deux soldats de l'armée française.

Trois membres de la section disposant des qualités requises : Georges FIAT et Paul FINET de Séchillienne ainsi que Paul VINCENT de Saint Barthélemy, recevront les diplômes et insignes de porte-drapeaux lors de la cérémonie du souvenir de la Résistance à Vizille mercredi 27 mai 2015 à 18 heures.

Après l'adoption, à l'unanimité du bilan financier 2014 légèrement excédentaire, témoignant ainsi d'une gestion rigoureuse, et du budget prévisionnel 2015, René DE ROS et Robert POUCHOT ont été désignés commissaires aux comptes.

Enfin, comme lors de l'assemblée générale précédente, une large place a été consacrée au débat en seconde partie de réunion. Le thème proposé : « *Au regard des résultats des dernières échéances électorales en France avec une poussée significative du nationalisme comme un peu partout en Europe, quelle est la place de la mémoire ?* »

Au terme d'une discussion particulièrement riche, les membres présents ont esquissé une conclusion visant à dire que « *se souvenir est œuvre collective et que le souvenir doit servir la Paix* ».

Jean DANZ et Gilles STRAPPAZZON

[1] *Le 1ère classe Nguyen Lam, matricule 1741, appartenant à la section "Loubia" de l'adjudant-chef René Jean Arricau. Nguyen Lam a été tué le 22 août 1944 à la Croix du Mottet. Nous ne savons pas s'il se situait alors sur la commune de Séchillienne, en rive droite de la Romanche ou à l'Île Falcon, sur la commune de Saint Barthélemy. A priori, sa section était stationnée dans la plaine de l'Île Falcon.*

Le Caporal Tran Coc Nguyen, matricule 4270, a été de son côté tué à Rioupéroux le 22 août 1944.

Ces deux soldats appartenaient à la 14ème Compagnie Indochinoise sous les ordres du Lieutenant "Perrier" - Herbelin, du Groupe Mobile n°1.



Assemblée générale de la section de Vizille le 25-04-2015

*Remise d'insignes
et de diplômes
de porte drapeaux
le 27 -05-2015*



• **Le 30 janvier 2015 : Assemblée Générale de l'Association.**

L'assemblée générale se tenait cette année à l'hotel DauphiteL à Echirolles. La date retenue correspondait au 70^{ème} anniversaire de la publication au journal officiel de la création de notre association (Janvier 1945).

Nous avons l'honneur d'accueillir à la réunion Monsieur Renaud Pras, directeur départemental de l'ONAC. D'autres personnalités nous ont rejoints au moment convivial du vin d'honneur.

Accompagné de Pierre Volait, Bertrand Moreau, Christine Besson Ségui et Nicole Bertolone, le président national Gérard Lanvin Lespiau ouvrait la séance à 10 heures.

I Une minute de silence est observée :

pour les Anciens qui nous ont quittés au cours de l'année 2014

pour les Victimes des attentats en France en ce mois de janvier 2015

pour les Militaires de l'armée de l'air tombés en Espagne il y a quelques jours;

II La liste des excusés est présentée par Christine Besson Ségui

III Allocution de Pierre Volait

présentée pages suivantes

IV Compte rendu des activités de l'année 2014

Il est présenté par le Président Gérard Lanvin Lespiau

L'année 2014 a été riche en activités menées par l'association. En voici les points marquants : inauguration du musée à l'Alpe d'Huez, présentation d'Homologation 70^{ème} anniversaire, organisation de la cérémonie à l'Infnet, cérémonies dans l'Oisans au cours de l'été, participation au 70^{ème} anniversaire de la libération de Grenoble et transfert de la flamme de la nation de Paris à Grenoble , Ravivage de la Flamme à l'Arc de Triomphe ...

Notre participation extérieure est aussi importante, tant au Fort Barraux, qu'aux cérémonies anniversaire des combats du Vercors, etc ...

V Le bilan financier est présenté par la trésorière Nicole Bertolone

Préalablement approuvé par Roger Lamarre, contrôleur aux comptes, il est approuvé par l'assemblée.

VI La vie des sections :

Allemont : La Présidente Jeanine Volpe est absente ce jour.

Alpe d'Huez : Rapport d'activités présenté par le Président Gilbert Orcel. La section compte 13 adhérents. Inauguration du Musée début 2014. Cérémonies en août.

Eybens : Rapport présenté par Gaston Maggi. Décès de Jacques Serres. Présence de la Section à de nombreuses cérémonies , dépôt de gerbes pour le 8 mai et le 11 novembre à Eybens et présence du drapeau de la section porté par Thomas Lamarre.

Grenoble : Rapport présenté par la Présidente Danielle Bourgeat - Le nombre d'adhérents est de 30, mais 15 cotisations seulement. Décès de M. Mengès. Résistance en chemin. Concours de la résistance le 29 avril.

Livet et Gavet : La Présidente Huguette Brun est absente

Paris : Rapport présenté par le Président Bertrand Moreau. Le nombre d'adhérents est stationnaire. Organisation du déplacement de la Flamme de la Nation à Grenoble pour les cérémonies de la libération de Grenoble et du Ravivage de la Flamme en septembre. Participe régulièrement aux réunions du Comité de la Flamme. Il évoque l'enjeu touristique du Mémorial de l'Infnet lié aux travaux EDF sur le site.

Pont de Claix : Rapport présenté par la Présidente Michelle Jeangrand. 16 adhérents. Présentera sa démission à la prochaine réunion de la section, le 31 janvier.

Vizille : Rapport présenté par le secrétaire Jean Danz. La section est présente à de nombreuses manifestations et a organisé une réunion de section au cours de l'année.

Porte : Rapport présenté par le Président Yves. Bertholet qui évoque son action avec les écoles.

VII Intervention de Monsieur Pras

Le Directeur départemental nous assure de tout son soutien

VIII Questions diverses et perspectives :

1- Tombes des Indochinois au cimetière de Champagnier

Mission confiée à Luc de Coligny, en lien avec Gilles Strappazon Rapprochement avec le Souvenir Français.

2 - Infernet : réaménagement du site prévu après travaux

La date retenue pour la prochaine cérémonie est le 7 juin 2015, un déjeuner sera proposé à Livet. Idée d'associer un pays allié à partir de 2016, sur 10 ans prévoir 8 nationalités différentes. Remises de diplômes et médailles à 4 Porte drapeau prévues le 7 juin.

3 - Présentation du calendrier des cérémonies 2015 dans l'Oisans.

4 - Assurance de nos lieux de mémoire et Musée de l'Ape d'Huez

Dresser la liste patrimoniale des lieux de mémoire

5 - Exposé de Pierre Montaz

Rencontre avec Mme Hemingway, écrivain, navigateur, visite en France à Prunières

Visite à Ken Sorgenfrei (92 ans) aux US cet automne.

Musée de l'aviation à Palm Spring en Californie. Le drapeau de l'Oisans section USA y est présent dans une chasse. Participe à cette occasion à une Conférence .

6 - Développement du Site Internet qui a reçu l'homologation de l'Etat pour le 70^{ème} anniversaire

7 - Intervention de M. Carminatti des Pionniers du Vercors

Invite à se connecter sur le site des Pionniers du Vercors

Le 8 mai marque la dissolution de l'association nationale des Pionniers du Vercors

Cérémonies le 13 juin au Mémorial de St Nizier et le 21 juillet à Nécropole de Vassieu, puis le 14 août Cours Berriat.

IX Arrivée des Personnalités

X Hymne National

XI Vin d'honneur

XII Déjeuner



Allocution de Pierre Volait



« Chers camarades de combat, chers amis,

Oui, aujourd'hui je m'adresse d'abord aux quelques camarades qui sont encore en vie, pour apporter témoignage de ce qu'a été notre idéal et nos espoirs pour redonner la liberté à notre Patrie la France.

Nous nous battions alors pour retrouver nos libertés perdues, nos droits d'être tous

égaux, obligés aux mêmes devoirs, possédant les mêmes droits et rayonnant une fraternité librement consentie.

En un mot, nous voulions que soient retrouvées toutes les valeurs de notre République.

Nous les Résistants, combattants volontaires, avons bien mérité de la Patrie. Nous pensions obtenir une juste récompense à nos sacrifices en voyant notre pays reprendre sa place de 3ème puissance mondiale et la 1ère par sa culture et ses arts pour réponse. Voilà ce que nous étions en droit de vivre au terme de notre vie.

Hors, 70 ans après la victoire de 1945, c'est dans une France défigurée que nous sommes plongés en ce mois de janvier, préfigurant une fin de vie contraire, fondamentalement différente de celle que nous attendions et méritions aussi.

La liste serait longue de toutes les attaques faites à notre style de vie façonné par 2000 ans d'humanisme et de lumières.

En plus des déviations de la vie des couples et des familles, citons les enfants qui refusent d'observer la minute de silence demandée par leur maître d'école ; cela peut s'assimiler à un sacrilège.

Ils refusent aussi les signes de respect dû à un adulte entrant dans leur classe, en se levant comme nous le faisons étant petits.

Et pour point d'orgue de cette liste indigne, ce cri effroyable rappelant les atrocités nazies "Mort aux Juifs" qui pourrait, si nous n'y prenions pas garde, être complété par "Mort aux Musulmans !"

Et ainsi tout recommencera et l'on s'éloignera peu à peu de l'espoir de nos vaillants poilus de la 1ère Guerre mondiale, persuadés qu'ils s'agissait de la "der des der".

Non, jamais cela, car nous tous, avec nos enfants et nos petits-enfants, nous ne pouvons accepter cette destruction de notre belle France, et nous nous levons tous sans faillir pour la rétablir dans toute sa grandeur, sa splendeur, sa générosité et son éternité, car jamais elle ne mourra.

Voilà très chers amis, tout ce qui à l'approche du terme de ma vie, je tenais à vous exprimer comme un testament, gage de ma fidèle et sincère amitié. »



TEMOIGNAGE

RECIT DE LA GUERRILLA SUR LA R.N.75 JUILLET 1944

Ce récit est tiré d'un rapport rédigé au lendemain même de l'action, par le chef du détachement F.T.P.F .appartenant au 10 em bataillon, qui le signa Louis Ardissonne.



Ce détachement, comprenant 25 partisans, était dirigé par le sergent-chef Jeangrand, qui, engagé après la libération pour la durée de la guerre contre l'Allemagne, versé à la 3em compagnie du 6em B.C.A., fut tué à la bataille du Mont Froid dans les Alpes le 7 Avril 1945.

C'est entre Vif et Monestier de Clermont que l'affaire s'est déroulée le 13 Juillet 1944

Voici les extraits du rapport :

« 12 Juillet 1944 à 10 heures du matin, nous partons de la Mure en camion pour nous rendre au Vivier ou nous laissons le camion et continuons la route à pied, jusqu'au château d'Avignonnet. Nous y arrivons à 15 heures. J'envoie 3 hommes reconnaître le terrain et établir une position. Ils reviennent à 20 heures et m'informent n'avoir rien vu et trouver une position en surplomb de la R.N. 75, à environ 250 mètres de portée. Je décide de partir le lendemain 13 Juillet dans la nuit. A 3 heures du matin, nous partons en colonne un par un. Arrivé entre Sinard et Avignonnet, je place mon groupe de protection et 2 autres groupes sont postés à l'endroit convenu, les 2 F.M. à 60 mètres l'un de l'autre, le reste des hommes sont armés de fusils... »

« Nous attendons. A 11 heures, tout à coup, arrive un camion chargé de soldats boches. J'avertis mes hommes de se tenir prêts. Au moment où le camion est à la portée de nos armes automatiques, je commande le feu. A la première rafale plusieurs hommes tombent sur la route. Ils sont touchés ainsi que le chauffeur, car le camion s'arrête dans le fossé. Les autres descendent du camion, mais ils sont pris sous le feu de nos armes. Ils ne peuvent même pas tirer un coup de fusil... »

« A 11h20, je commande le repli jusqu'à la route de Sinard. Nous nous remettons en position pour couvrir la protection que j'ai fait avvertir par un homme qui revient juste au moment où l'on entend un tir de mortier et de F.M.. J'apprends que l'ennemi a reçu du renfort venant de Vif. Ils sont environ 60. Mais ils sont reçus par les hommes de protection qui en mettent quelques-uns hors de combat tout en se repliant... »

« L'ennemi hésite à nous poursuivre et continue de tirer des coups de feu à tort et à travers dans le bois... »

« Je fais l'appel de mes hommes, il n'y a aucun manquant. Nous nous replions vers le Vivier ou, de là, nous rentrons à la Mure... »

« Bonne tenue de tous mes hommes qui ont été courageux et très surs d'eux.

Récit recueilli par Michelle Jeangrand :

" En recopiant ce compte rendu, je vivais la scène et imaginait l'angoisse et aussi le courage de mon père et de ces hommes."

La Bande Dessinée " Résistants Oubliés " vient de paraître chez l'Editeur Glénat

Le scénario est de Kamel MOUELLEF et Olivier JOUVRAY

Le dessin et les couleurs sont de Baptiste PAYEN

La préface est signée Jack LANG

Une rencontre et dédicace a eu lieu vendredi 22 mai de 15H à 19 H à la librairie Glénat, 19 avenue Alsace Lorraine à Grenoble.

Le maquis de l'Oisans, maquis colonial y est évoqué dans le cahier historique présenté en fin d'ouvrage.

"Les soldats indigènes de l'armée française et les travailleurs issus des colonies ont combattu avec ardeur, parfois jusqu'au sacrifice ultime, le nazisme et ont ainsi permis à la France de retrouver sa liberté. Refusant la défaite de 1940 et la collaboration qui s'en est suivie avec l'occupant allemand, ces "étrangers" ont répondu à l'appel de la Résistance et se sont engagés, corps et âmes, pour redonner à la France le droit de disposer d'elle même.

On le savait, cette réalité historique a trop longtemps été occultée. C'est pourquoi cette bande dessinée est un remarquable et indispensable témoignage du combat de ces hommes et de ces femmes contre l'arbitraire, et du courage de leur engagement.

Reconnaître leur rôle dans la libération de la France, c'est honorer leur mémoire et leur rendre justice

mais c'est aussi lutter contre l'oubli, et souvent le déni. A travers ces planches, l'immense bravoure de ces "oubliés" et leur sacrifice, prennent à nouveau vie.

L'important travail de recherche mémoriel réalisé à l'occasion de la parution de cette bande dessinée lui confère une légitimité et un intérêt historique et fait d'elle un véritable outil pédagogique à remettre dans les mains de tous "

Préface signée Jack LANG, Président de l'Institut du monde arabe

10 | VENDREDI 8 MAI 2015 | LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

GRENOBLE ET SA RÉGION

ISÈRE | L'ouvrage vient de sortir aux Éditions Glénat, à l'occasion du 70^e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale

La BD qui rend hommage aux « résistants oubliés »

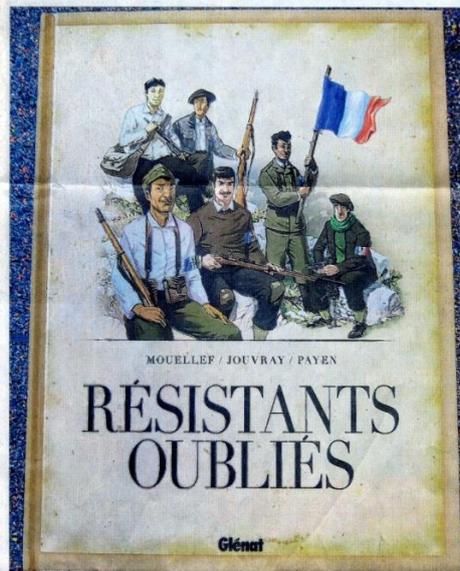
L'album, "Résistants oubliés", commence par l'histoire de Mamadou. Mamadou Adidi Bâ, un jeune Guinéen installé en France dans les années 30, engagé volontaire en 1940 dans le 12^e Régiment des trailleurs sénégalais des Ardennes, résistant de la première heure dans le camp de la "Délivrance", arrêté et torturé en 1943 à Dijon... La dernière bulle racontant son histoire, dit : « Condamné à mort pour actes de francs-tireurs, il est fusillé le 18 décembre 1943 », et ajoute presque laconiquement : « Adidi ne recevra les honneurs de la France que soixante ans plus tard. »

« Il y a eu Jean Moulin, n'oublions pas Jean Mouloud, Jean Nguyen... »

L'album raconte aussi les fins tragiques d'Abdesselem Ben Ahmed - maquisard marocain de 30 ans, tué en juillet 1944 pendant le massacre de la grotte de la Laire dans le Vercors -, de Missak Manouchian - l'Arménien qui formera à Paris le groupe de résistants de "l'Affiche rouge" et qui sera exécuté au Mont-Valérien en 1944 - et aussi du Polonais Marcel Langer, à qui le juge dira en le condamnant à mort en 1943 à Toulouse : « Vous êtes juif, étranger et communiste, trois raisons pour moi de réclamer votre tête !... ». L'album explique aussi, que, dernière le sigle des résistants FTP, il y en a parfois un autre, le "MOI" pour les "Francs-tireurs et partisans - main-d'œuvre immigrée". Et que ces hommes ont combattu l'ennemi allemand, souvent au péril de leur vie. Mais qu'en 1945, une fois l'Armistice signé, la France les a un peu oubliés, avec le paiement des soldes en retard, puis, en 1960, la "cristallisation" des pensions.

« Il y a eu Jean Moulin, n'oublions pas Jean Mouloud, Jean Nguyen, Jean Cohen, Jean Kowalski, Jean Samba... », disent les scénaristes Kamel Mouellef et Olivier Jouvray, et le dessinateur Baptiste Payen. Avant de dérouler un cahier historique, avec des photos d'époque, des tracts, des certificats d'appartenance à la Résistance française, des avis officiels de décès... Et, juste en dessous de ces visages, il y a des noms : Boudé Hacha, Ahmed Benabid (père du célèbre neuro-chirurgien grenoblois Aim-Louis Benabid), Chérif Méchéri, Alfonso Celestino, Hamid Arab, Khalifa ben Mohamed Ben Larba... Et en toute fin, il y a ces clichés du maquis de l'Oisans où l'on voit que les origines, les différences, les religions n'empêchaient pas alors d'être frères. Frères de combat pour la liberté. Frères pour la France...

BD "Résistants oubliés", scénario de Kamel Mouellef et Olivier Jouvray, dessins et couleurs de Baptiste Payen. Aux Éditions Glénat. 64 pages. 14,95 euros.



L'album "Résistants oubliés" met en avant tous ces hommes, venus de pays étrangers, qui se sont battus pour la France et qui n'ont pas obtenu la reconnaissance méritée.

Kamel Mouellef en dédicace le 22 mai à la boutique Glénat

Une dédicace est prévue le vendredi 22 mai à 14 h 30 "Chez Glénat boutique", avenue Alsace-Lorraine à Grenoble, avec le scénariste Kamel Mouellef notamment. Hier, ce dernier nous a expliqué qu'il allait porter le projet de cet ouvrage - à savoir la mise en avant des étrangers qui se sont battus pour la France pendant la guerre - aussi loin que possible, en organisant une exposition, mais aussi en demandant qu'un projet de loi soit débattu à l'Assemblée nationale. « Face à la montée du fascisme, il faut dire aux élèves de notre pays que l'un des bras droits de Jean Moulin s'appelait Chérif Méchéri. Et si on veut que certains jeunes se sentent vraiment français, il faut leur rappeler des exemples auxquels s'identifier. »

Les documents d'époque



Ahmed Benabid s'était mis à la disposition, dès octobre 1942, du responsable médical départemental de la Résistance en Isère. La proposition de citation pour la médaille de la Résistance disait : « rempli avec conscience et succès les différentes missions qui lui ont été confiées. » Coll. privée Aim-Louis Benabid



Mohamed Hadjadj, dit "Ben Sliman". Arrêté le 26 juin 1942 pour activité terroriste. Armé lors de son arrestation, il avait également des tracts clandestins intitulés "Un seul ennemi : le boche". Il fut fusillé en 1942 au Mont-Valérien. Photographie - Coll. restructura du pôle de Paris. Tract - coll. Musée de la Résistance nationale de Champigny-sur-Marne



L'arme et l'avis officiel du décès de l'Espagnol Alfonso Celestino, lieutenant des FTP-MOI, fusillé par les Allemands au Mont-Valérien le 21 février 1944. Fonds Carrero - coll. Musée de la Résistance nationale de Champigny-sur-Marne

RESISTANTS OUBLIES

Nous publions ci-après le texte qui apparaît dans le cahier d'histoire de cette très belle bande dessinée

Feugarolles est un petit village du Lot-&-Garonne dont le chef de gare se nommait alors Pierre Lespiau. C'était un gars dont la famille vivait au pays et qui avait épousé Marie, une fille du bourg voisin. Ils eurent 5 enfants, dont l'aîné Bernard mourut à 8 jours. Puis vinrent trois filles et enfin Paul, né en 1878.

Paul n'a pas 18 ans quand il s'engage dans les Zouaves, jurant à sa belle de rentrer pour l'épouser. Il tint parole quand il revint 6 ans plus tard de ses campagnes de Chine et de Crimée, reconnu par ses chefs comme un soldat brave et courageux. En 1902, il épouse Cléopâtre qui fidèlement aussi l'avait attendu. Il poursuivit une belle carrière militaire et ils eurent trois enfants. Adjudant, Paul prit sa retraite en juin 1914. Mais la première guerre mondiale le rappela: il sera grièvement blessé devant Verdun en septembre 1916 et sera définitivement réformé. Il est alors capitaine au 220^{ème} régiment d'infanterie, officier de la légion d'honneur, titulaire de cinq citations et détenteur de la *military cross*. Une lignée de soldat était née.

Son fils **André**, né en 1907, s'engage à 20 ans comme jeune officier dans l'armée coloniale, tandis que sa fille Paulette épouse Charles de Pillot de Coligny. La seconde guerre mondiale ne tarda pas à déferler sur la France et révéla la vaillance de cette famille, farouchement attachée à sa terre natale, au pays de ses pères et à la foi de ses aïeux. Comme d'autres familles de France.

André en poste à Madagascar, arrive sur le sol national en mai 1940 et se bat comme officier d'artillerie coloniale jusqu'à l'armistice. Il entre aussitôt après dans l'Armée secrète et participe au camouflage du matériel dans le Var. A l'invasion de la zone libre en novembre 1942, l'armée secrète se déploie et le capitaine *Lanvin*-Lespiau se trouve affecté avec sa compagnie d'Indochinois dans l'Isère avec l'armement d'artillerie qu'il avait précieusement conservé.

Arrivé le 6 février 1943 à Jarrie, il rencontre le **commandant Albert de Seguin de Reyniès**, alias *Sylvain*, chef militaire départemental de l'Isère qui lui confie immédiatement le commandement du sous-secteur de la Basse-Romanche (Pont-de-Claix - Jarrie - Vizille - Rioupéroux). Durant des semaines, il est à pied d'œuvre dans la clandestinité avec d'autres résistants déjà présents : stockage d'armement, instruction des cadres de l'armée secrète de Vizille, installation des 13^{ème} et 14^{ème} compagnies indochinoises respectivement à Pont-de-Claix et Jarrie, camouflage d'israélites dont *Gaxotte* qu'il emploie comme secrétaire, faux papiers, contact avec le **capitaine Etienne Poitou**, alias *capitaine Stéphane*, du Grésivaudan et avec le groupement 12 des Chantiers de jeunesse du Péage qui se placera sous ses ordres, etc. Quelques jours seulement après la *Saint-Barthélémy grenobloise* qui décapita la Résistance locale, le **commandant de Reyniès** lui confie le commandement du secteur 1 de l'Armée secrète - Isère qui comprend la ville de Grenoble. Le maquis de l'Oisans venait de naître. Voilà comment cet officier catalan servant dans les troupes coloniales s'est retrouvé avec ses tirailleurs indochinois et des Africains à la tête d'un maquis des Alpes. Et c'est sans compter sur tous les Français et les étrangers (Polonais, Russes, Tunisiens, Algériens, Espagnols, etc.) qui l'ont rejoint par la suite. Voilà la spécificité du Maquis de l'Oisans, maquis militaire, maquis colonial, maquis victorieux : il regroupait plus de 1500 hommes de toutes races, de toutes cultures autour d'un chef qui fédérait les énergies par la mort consentie pour la Liberté et pour la France. C'était un défi qui volait bien au-delà des simples allégations ou revendications d'appartenance politique qui n'avaient de toutes façons pas cours dans ce maquis. Rappelons également que celui-ci comptait dans ses rangs un aumônier catholique et un rabbin, le grand rabbin de Grenoble. A cette virile sagesse d'unir les hommes, le capitaine Lanvin joignit l'art de la guerre : il sut entraîner sa troupe à se battre et à vaincre en utilisant les techniques alors inconnues de la guérilla qui lui permirent pendant les terribles combats d'août 1944, de repousser la tristement célèbre 157^{ème} division alpine allemande, de faire des centaines de prisonniers et de demeurer victorieux. Non sans perte : des dizaines de ses hommes offrirent leur vie.

Grâce à ses sections de réserve mobilisées en ville et qui firent fuir l'occupant, le maquis de l'Oisans libèrera Grenoble le 22 août 1944. Cette guerre finie, *Lanvin* retournera dans l'armée coloniale avant de prendre à Grenoble une retraite méritée. Chevalier de la légion d'honneur, titulaire de trois citations, il a été nommé lieutenant-colonel de l'armée polonaise.

Paulette, sœur d'André, entra dans le réseau Turma-Vengeance fort de plus de 30 000 hommes. Elle y œuvra avec son mari qui endossa le commandement de la grande banlieue parisienne. Elle éduqua leurs deux garçons (qui deviendront militaires) mais aussi agir : le 24 juin 1947 elle sera décorée de la croix de guerre avec étoile de bronze au titre de Turma-Vengeance. **Charles de Pillot de Coligny**, investi dans un premier temps dans le réseau Arc-en-Ciel rejoindra Vengeance où ses importantes responsabilités en font une cible de choix : arrêté, il sera déporté au Struthof puis à Dachau dont il reviendra en mai 1945. Il finira sa carrière comme capitaine après la guerre d'Algérie. Il fut commandeur de la légion d'honneur, titulaire de 4 citations, de la médaille de la résistance et de nombreuses autres décorations. Il fut aussi lieutenant-colonel de l'armée polonaise.

Paul Lespiau n'est pas de ceux qui baissent les bras : à plus de 60 ans, il rejoindra son gendre et sa fille à Vengeance dans le secteur de Saint-Sulpice de Favières. Sur dénonciation, il sera arrêté en novembre 1943 par les Allemands et sera déporté à Buchenwald dont il ne reviendra pas.

Mais du paradis du brave où il repose désormais avec son fils André, le maquisard de l'Oisans, sa fille Paulette et son gendre Charles de Pillot de Coligny, tous deux du réseau Vengeance, il peut voir que la relève est assurée : plus de dix de ses descendants ont épousé le métier des armes et rares sont les théâtres d'opération où ils ne furent engagés à leur tour, de l'Algérie en 1956 jusqu'au Mali en 2014.

Par amour de la France. Pour la France.

Pour aller plus loin :

<http://chantran.vengeance.free.fr/>

<http://www.maquisdeloisans.fr>

**Association Nationale des Anciens,
Descendants et Amis du Maquis de l'Oisans et du Secteur 1**
19 rue des Javaux 38320 Eybens - Tél : 06 81 76 04 31
BULLETIN D'ADHESION ou de RENOUELEMENT

A remplir et renvoyer par courrier à l'attention du Président de la Section de votre choix :
**Allemont - Alpe d'Huez - Eybens - Grenoble - Livet et Gavet -
Paris - Pont de Claix - Vizille**

Section (à préciser) :

Je soussigné :

CivilitéPrénomNOM.....

Adresse.....

Code Postal Ville.....

Tél..... Email

Souhaite mon adhésion à l'Association Nationale des Anciens, Descendants et Amis du Maquis de l'Oisans et du Secteur 1, et vous prie de trouver un chèque à l'ordre de l'Association en règlement (merci de cocher les cases correspondantes) :

Cotisation Année 2015

Catégorie **Anciens maquisards** : *montant de la cotisation annuelle 20 €*
 Veuves de maquisards : *montant de la cotisation annuelle 10 €*
 Descendant(e)s : *montant de la cotisation annuelle 20 €*
 Ami(e)s : *montant de la cotisation annuelle 20 €*

Membres Bienfaiteurs : *montant de la cotisation annuelle à partir de 50 €*

souhaite recevoir le bulletin de liaison de l'Association Nationale des Anciens, Descendants et Amis du Maquis De l'Oisans à l'adresse indiquée plus haut

à une autre adresse :
(A préciser)

A

Le

Signature :

LA LIBERTÉ OU LA MORT

JE VOUS INVITE À PARTAGER UN COURT VOYAGE au cœur d'une phrase. Une phrase sans verbe. Une phrase qui se crie comme une signature, celle commune de femmes et d'hommes d'esprit, respirant les humeurs de leurs vies, sans détours ni concession, vent de face. Une phrase en forme de point d'exclamation.

C'ÉTAIT LE TEMPS OÙ LES ENNEMIS AVAIENT UN VISAGE et leurs mains, de haine et de sang couvertes, s'animaient de tant d'horreurs qu'ils sortaient de nos consciences, trop impossibles, tellement inimaginables que souvent, ils nous précipitaient, rougis par la honte, dans le désir de ne pas être né.

IL Y EUT UN SURSAUT, PUIS D'AUTRES. Des mots du genre féminin s'enchaînèrent dans des bouches rêvées mais clouées par des bourreaux, des barbares à montrer pour que la haine n'ait plus jamais de camp pour s'installer, pour que la haine soit à défaire et jamais reconstruite.

VIVRE LIBRE OU NE PAS VIVRE...
Simplement vivre pour résister, sinon mourir. Dans cette forme absolue du combat sont nés des héros qui nous offrirent leurs vies, comme on offre un drapeau, pour nous montrer la voie, d'une seule foi, d'une seule voix. Héroïques mais humains, leurs esprits libérés s'évadaient des corps qu'ils pouvaient ainsi sacrifier pour vivre sans ramper. Vivre libre et libre de mourir, qui, pour nos héros, devenait aussi : plutôt ne pas vivre que vivre soumis. Sublime comme un soleil qui se lève, la devise, solidement greffée

dans les racines de l'engagement le plus profond, vivait son ampleur dans les cœurs de résistants.

FAUTE D'AVOIR À RÉSISTER, car nos ennemis sont aujourd'hui sans réel visage, les phrases qui se crient, nimbées d'une indéniable noblesse, s'étiolent hélas. Elles s'évaporent dans des mémoires courtes. Les mots qui gravent partent en lambeaux, offrant aux mots futiles des airs de guide aux allures d'imposteurs. Terribles, seules les guerres d'hier semblent fabriquer des héros aux langues bien pendues.

COMME ILS NOUS MANQUENT CES MOTS. Des mots héroïques chargés d'une seule idée, fondatrice, essentielle. Des mots si modernes, qu'ils savent s'asseoir dans notre époque et bâtissent encore et toujours les consciences, capables de mouvoir les foules et de poser sur les terres un couvercle transparent mais si protecteur que les haines se taisent au fond des gorges et mieux encore, que les âmes ne les envisagent plus.

FAIRE UN TIMBRE AVEC CINQ MOTS. Cinq mots pour une phrase courte, violente, mais si positivement radicale. Cinq mots pour les lire et les dire à haute voix... Une sorte de réimpression. Il ne fallait pas oser, il fallait aujourd'hui simplement le faire pour deux évidentes nécessités : celles d'un long sommeil à interrompre et d'une mémoire à retrouver.

Jean Segui



CALENDRIER des CEREMONIES de l'ANNEE 2015

- **Dimanche 7 Juin 2015**

10 h 00 à Livet : Cérémonie au Mémorial de l'Infernet
70^{ème} anniversaire de la fin de la guerre

- **Mercredi 10 Juin 2015**

18 h 30 à Jarrie : Cérémonie au Saut du Moine
19 h 00 à Champ sur Drac : Cérémonie à la Stèle Rosa Marin

- **Dimanche 9 Août 2015**

10 h 00 à Alpe d'Huez : rassemblement au téléphérique pour monter 2^{ème} tronçon
11 h 15 à l'Alpe d'Huez : Cérémonie devant la stèle rue du Maquis de l'Oisans
16 h 00 à la Garde en Oisans : Cérémonie au Monument aux Morts

- **Mardi 11 Août 2015**

10 h 00 au Col du Lautaret : Cérémonie devant la chapelle

- **Jeudi 13 Août 2015**

09 h 30 : Cérémonie au lac du Poursollet et recueil devant les stèles

- **Samedi 15 Août 2015**

10 h 30 à Oz : Cérémonie au Monument aux Morts
11 h 15 au Rivier d'Allemont : Cérémonie au Monument aux Morts
11 h 45 à Allemont : Cérémonie à la Stèle des Fusillés

- **Lundi 17 Août 2015**

11 h 00 à Vaujany : Cérémonie au Monument aux Morts
11 h 30 à la Villette de Vaujany : Cérémonie à la Stèle du Collet
16 h 00 à Gavet : Cérémonie au charnier

- **Dimanche 23 Août 2015**

10 h 00 à la Croix du Mottet : Cérémonie devant la stèle
10 h 45 à St Barthélémy de Séchilienne : Cérémonie au cimetière
11 h 15 à Séchilienne : Cérémonie au cimetière

- **Paris : Ravivage de la Flamme**, la date sera communiquée ultérieurement

- **Octobre 2015 : Déplacement à Salérans**, la date sera communiquée ultérieurement



*INFERNET 7 Juin 2015
Le président Gérard Lanvin
Lespiau remet la médaille
de porte-drapeaux
à Thomas Lamarre
accompagné
de Pierre Montaz*



*Gérard Lanvin Lespiau et Bertrand Moreau
déposent la gerbe le 07 Juin 2015*

**Association Nationale des Anciens, Descendants
et Amis du Maquis de l'Oisans et du Secteur 1**
19 Rue des Javaux 38320 Eybens Tél : 06 81 76 04 31
www.maquisdeloisans // asso.maquisoisans@orange.fr

*Association régie par les dispositions de la loi de juillet 1901,
déclarée en Préfecture de l'Isère en décembre 1944.
I.S.S.N. 0990 -1965 - Dépôt légal : 3^{ème} trimestre 2015*

ANNEXES



Discours de la commémoration des 70 ans des combats de l'Oisans, dédié aux Maquisards de l'Oisans et du Secteur 1 Grenoble

Dimanche 15 Juin 2014 - Mémorial de l'Infernet

Maquisards de l'Oisans, Membres des Groupes Francs, Monsieur le Préfet, Mesdames et Messieurs les Députés, Mesdames et Messieurs les élus, Messieurs les Officiers, Soldats de la Batterie Oisans de la 27ème Brigade d'Infanterie de Montagne, Mesdames et Messieurs, Compagnons,

Dans cette belle montagne symbole de liberté mais aussi d'effort, nous célébrons aujourd'hui librement et en paix le 70ème anniversaire des combats de l'Oisans de juin à août 1944.

Merci d'être venus nombreux car avant tout, nous sommes ici pour honorer la mémoire des 189 hommes et femmes de toutes origines, de toutes confessions, morts pour la France dans le secteur 1 Oisans et Grenoble.

Replongeons nous quelques instants dans ce passé où, lors de l'été 1944, la montagne résonnait du fracas des armes, des bombardements et de la lutte inégale contre 15 000 occupants nazis.

C'était il y a 70 ans, c'était la jeunesse de certains d'entre nous ou de nos pères, c'était hier.

Après plus de quatre années de souffrances, l'espoir de ceux qui n'avaient pas renoncé aux valeurs de la France, renaissait avec le débarquement de Normandie. En Isère, le capitaine André Lespiau alias « Lanvin », Officier des troupes coloniales, chef du secteur 1 Oisans et Grenoble de l'Armée Secrète, engageait les 1526 hommes de 5 groupes mobiles, dans des actions de résistance audacieuses et des combats contre l'occupant nazi, jusqu'à la Libération de Grenoble, le 22 août 1944.

Le président Hollande l'a déclaré : *« Cette année, nous célébrons un esprit, celui qui doit d'ailleurs nous animer à chaque instant, l'esprit de Résistance, l'esprit de grandeur et de dépassement, porté par des hommes et des femmes. »*

En 1944, la minorité agissante des résistants de l'intérieur, des maquisards de l'Oisans, des Français Libres, a sauvé la France et son Honneur. Vous, Maquisards, avez permis à la France d'être aux côtés des vainqueurs et donc d'être au rendez-vous de l'Histoire dans la construction d'un nouvel équilibre mondial, de paix et de prospérité qui dure depuis 70 ans.

Car, Oui, les Maquisards ont agi, fourni des renseignements, saboté, détruit des infrastructures utilisées par l'occupant, démoralisé et combattu sans relâche celui-ci.

Oui, le Maquis de l'Oisans a vaincu la 157^{ème} division alpine allemande, a « *vengé les martyrs du Vercors* », et, comme le rappelait Michel Destot, Député-maire de Grenoble, lors du transfert de l'Ordre de la Libération au Conseil National des Communes Compagnons de la Libération, Oui ! le Maquis de l'Oisans a libéré Grenoble !...

Mais au prix de combien de souffrances, de tortures endurées, de jeunes vies fauchées ou suppliciées, de destins ébranlés par les blessures. Avec chacun d'entre vous, je veux donc ici honorer les morts de l'Oisans et du secteur 1 auxquels chacun, ici, pense en ce jour. Je veux honorer leur courage suprême et l'exemple qu'ils sont pour nous. Je veux saluer toutes les familles qui ont perdu un des leurs.

Je souhaite aussi rendre hommage aux personnalités historiques, courageuses d'André Lespiau alias « Lanvin », Georges Bois alias « Sapin », André Jullien alias « Briançon », qui ont animé et organisé l'esprit et l'action de Résistance en Oisans et à Grenoble, et combattu avec détermination.

Je veux aussi saluer l'esprit fondateur collectif fait de courage, de discipline librement consentie, d'engagement d'âme, de haute moralité et de volonté, de solidarité malgré parfois leurs différences, qui animait ce groupe d'hommes et de femmes. Qu'il soit un exemple pour nous.

Je veux saluer la mémoire des combattants étrangers, soldats coloniaux indochinois ou nord- africains du Capitaine Lanvin, maquisards espagnols, italiens, belges, polonais, russes... Ils sont nombreux à être venus et morts en Oisans, pour libérer la France.

Je veux aussi saluer l'esprit de ces hommes « debout », malgré les difficultés : hier, Pierre RimeyMeye, maquisard sur une jambe, malgré son handicap, mort pour la France, Ernest Palamini, disparu récemment ou, aujourd'hui, Pierre Volait, toujours debout, malgré ses blessures de guerre, fondateur de la Fédération Handisport, et qui donne tant aux autres...

Je veux aussi saluer la mémoire de ces quelques maquisards inconnus qui resteront sans doute anonymes sur ce monument.

Je veux saluer la mémoire des maquisards morts pour la France, lors de la campagne de Maurienne, la bataille des Alpes ou la campagne de France.

Je veux saluer la mémoire des maquisards disparus, car bien que survivants par chance aux combats, je peux affirmer qu'en ces lieux, réside le creuset de leur vie. C'était le cas de mon père, étudiant combattant, « *intellectuel* » comme on les appelait, lycéen de Champollion, isérois de passage et devenu diplomate et homme de paix.

Je veux saluer les derniers maquisards vivants, ceux ici présents comme les absents, et je leur souhaite longue vie.

Je veux saluer les villes et les villages isérois et leurs habitants qui ont aidé les maquisards dans leurs luttes. Ils se reconnaîtront.

Il y a 70 ans, grâce à l'action de ces minorités d'hommes et de femmes courageux, en Oisans, en Isère et ailleurs, grâce aux alliés, grâce au sacrifice de ces combattants, la France retrouvait peu à peu sa plénitude et sa liberté. La période honteuse de la pleine expression du racisme, de la persécution, de la spoliation, des arrestations arbitraires, de la déportation, de l'occupation, de la violence armée, de la collaboration, de la délation allait se refermer.

En conclusion, je citerai le Général de Gaulle, premier des Résistants, et qui fut condamné à mort par contumace : « **Les six cent mille hommes et femmes de chez nous, qui sont morts sur les champs de bataille, ou aux poteaux d'exécution, ou dans les camps de misère, sont morts pour la France et pour la France seulement. C'est justement parce que la Résistance,.....dans le plus extrême péril, a finalement et pour un temps reforgé la solidarité française, qu'elle a sauvé, non point seulement le présent, mais l'avenir de la Nation, en faisant reflourir en elle, dans le sang et dans les larmes, la conscience de son unité.** »

« Liberté Egalité Fraternité » sont aujourd'hui établis.

Qu'il est beau désormais ce sentiment de liberté...

Mais à l'heure où la France traverse une crise morale, où l'esprit de la réconciliation et de l'Union Européenne est menacé par la montée des égoïsmes, où les risques de rupture des équilibres géostratégiques se manifestent, il nous faut nous inspirer du courage de nos anciens.

Héritiers de l'Oisans, Ecoutez vos morts ; ils vous parlent ! Ecoutez vos derniers anciens, ils vous racontent le dur chemin de la vie et celui de l'espoir !

Héritiers de l'Oisans, c'est à vous que revient désormais l'honneur d'entretenir la Flamme qui animait nos anciens.

Vive l'Oisans, Vive Grenoble, ville Compagnon de la Libération, et Vive la France !

Bertrand MOREAU, Vice-Président National, Président de la section de Paris de l'Association des anciens, descendants et amis du Maquis de l'Oisans et du Secteur 1, s'exprimant au nom de l'Association Nationale des Anciens, Descendants et Amis du Maquis de l'Oisans et du Secteur 1.

Cérémonie au Mémorial de l'Infernet dimanche 7 Juin 2015 :

Allocution de Gérard Lanvin Lespiau, président de l'association

[La Résistance du Maquis de l'Oisans avec le Capitaine LANVIN-LESPIAU : ses Valeurs, son Esprit, un Héritage pour notre Avenir.](#)

Mesdames et messieurs les Maires,

Mesdames et messieurs les élus,

Mesdames et messieurs,

Chers Maquisards,

Chers amis,

Je vous remercie d'être venus nombreux à cette cérémonie pour ce 70ème anniversaire de la fin de la guerre. Ce fut la guerre la plus meurtrière de l'histoire de l'humanité.

Il est important de rappeler que les maquisards de l'Oisans qui participèrent à la libération de Grenoble en 1944, contribuèrent à la Libération de la France jusqu'aux dernières heures de la guerre, sur le Front des Alpes en Maurienne ou dans la 1^{ère} Armée jusqu'en Allemagne.

Je commencerai mon intervention en rappelant les discours fondateurs du Général de Gaulle, prononcés à Londres les 15 novembre 1941 et 1^{er} avril 1942.

En voici des extraits :

« ... Nous savons que l'immense majorité des Français, dans laquelle nous nous comptons, a définitivement condamné, à la fois les abus anarchiques d'un régime en décadence, ses gouvernements d'apparence, sa justice influencée, ses combinaisons d'affaires, de prébendes et de privilèges, et l'affreuse tyrannie des maîtres esclaves de l'ennemi, leurs caricatures des lois, leur marché noir, leurs serments imposés, leur discipline par délation ...

Nous tenons nécessaire qu'une vague grondante et salubre se lève du fond de la nation et balaie les causes du désastre pêle-mêle avec l'échafaudage bâti sur la capitulation....

Quant aux bases de l'édifice futur des institutions françaises, nous prétendons pouvoir les définir par conjonction de 3 devises, qui sont celles des Français Libres :

Nous disons : « Honneur et Patrie », entendant par-là que la Nation ne pourra revivre que dans l'air de la victoire et subsister que dans le culte de sa propre grandeur.

Nous disons : « Liberté, Egalité, Fraternité », parce que notre volonté est de demeurer fidèles aux principes démocratiques que nos ancêtres ont tiré du génie de notre race, et qui sont l'enjeu de cette guerre pour la vie ou la mort.

Nous disons : "Libération", et nous disons cela dans la plus large acceptation du terme, car, si l'effort ne doit pas se terminer avant la défaite et le châtement de l'ennemi, il est d'autre part nécessaire qu'il ait comme aboutissement, pour chacun des Français, une condition telle, qui lui soit possible de vivre, de penser, de travailler, d'agir, dans la dignité et la sécurité. ... »

« ... C'est une révolution, la plus grande de son histoire, que la France, trahie par ses élites dirigeantes, et par ses privilégiés, a commencé d'accomplir.

Et je dois dire à ce sujet que les gens qui, dans le monde, se figureraient pouvoir retrouver, après le dernier coup de canon, une France politiquement, socialement, moralement pareille à celle qu'ils ont jadis connue, commettraient une infinie erreur.

Dans le secret de ses douleurs, il se crée, en ce moment même, une France entièrement nouvelle, dont les guides seront des hommes nouveaux ... »

Ces textes du Général de Gaulle que l'on peut qualifier de références et de fondements, sont très certainement, ce qui a inspiré et animé au plus profond d'eux-mêmes, des personnalités de caractère tel le Capitaine LANVIN, ses Hommes et tant d'autres.

L'Esprit et les Valeurs de la Résistance se sont développés, nourris et renforcés par le sacrifice des hommes et des femmes engagés dans ce combat pour la Libération et pour la construction d'une France nouvelle, plus juste et plus solidaire.

Il est donc indispensable qu'un travail d'histoire, de Mémoire, soit constamment mis en œuvre, pour mieux connaître tous les enseignements apportés par ces hommes et ces femmes, pendant cette période si douloureuse.

C'est une nouvelle vision de l'Etat qui est née de la Résistance.

C'est un nouveau pouvoir politique, une économie différente, une construction sociale plus juste qui va naître des réseaux, des mouvements, et de la volonté des Résistants.

Dans cet ordre d'idée, nous reprenons également ce qu'a écrit en 1954, Georges Bidault, résistant, homme politique, président du Comité National de la Résistance, qui résonne comme actuel :

Je cite : « Il ne conviendrait pas que la Résistance aujourd'hui se taise. A un moment où tous les pouvoirs abdiquaient, elle s'est identifiée à la Nation ; elle a permis à la France de renaître ; elle n'a rien à cacher de ce qu'il fut alors accompli ».

Oui, ce qui a été fait hier est un héritage pour l'avenir. Les motivations, les exigences des Résistants doivent rester les moteurs de notre démocratie car : " l'Esprit de la Résistance, c'est le désintéressement et la volonté de pureté, c'est l'intransigeance morale ..."

Toutes les compromissions, toutes les corruptions, qui éclaboussent notre monde politique d'aujourd'hui, montrent qu'il n'est pas inutile de travailler sur l'histoire et la Mémoire de la Résistance, sur son combat militaire, civique et politique.

Nous voulons dire, affirmer et alerter sur la nécessité de ces actions de Mémoire et d'Histoire.

Notre région est privilégiée pour construire une méthode à utiliser, concrètement et pratiquement, pour mener à bien ce travail de Mémoire et d'Histoire.

Nous avons un lieu privilégié pour construire cette recherche et rendre cette Mémoire vivante : l'OISANS.

Nous avons aussi les Hauts lieux de ces batailles décisives de la seconde guerre Mondiale, où se construit déjà la Libération de la France et de l'Europe, et où des hommes, avec leur courage et leurs sacrifices, vont chasser l'armée allemande.

Il y a également tous les Hauts lieux de la Résistance en ISERE, les Stèles et Monuments qui jalonnent notre mémoire pour rappeler le sacrifice d'hommes et de femmes.

Nous avons les Maquis de l'OISANS, de CHARTREUSE, de BELLEDONNE, des GLIERES, du VERCORS, emblématiques des parachutages, des sabotages et de la guérilla efficace, telle qu'elle fut pratiquée par des hommes de la trempe du Capitaine STEPHANE, ami et frères d'armes du Capitaine LANVIN.

Nous avons aussi et surtout, ces actions continues et efficaces des réseaux de renseignement de la Résistance, qui ont fournis aux alliés, des informations sur l'organisation du système de défense militaire allemand.

Je soulignerai les propos du Général américain Eisenhower, qui a reconnu et déclaré :

« Que l'action de la Résistance Française, au moment du débarquement, était l'équivalent de l'action de 15 divisions modernes ».

Une déclaration qui a valeur d'hommage, quand on sait que cette opération gigantesque du débarquement était menée par 8 divisions.

Ce travail d'histoire et de Mémoire est une nécessité.

Nous l'affirmons totalement.

La Résistance a été un phénomène également européen.

Ces réactions d'Hommes et de Femmes, qui refusaient de vivre soumis aux nazis, ont été unis par un même idéal. Le partage, la souffrance et les rencontres fraternelles de ces résistants, ont été le creuset, le fondement de la construction européenne. Une contribution à la défense de la Paix et au développement de la prospérité et de la Démocratie.

Un travail de Mémoire doit se comprendre « comme une volonté de s'engager au service des valeurs humaines fondamentales, du respect de chacune des nations ».

« La Mémoire n'est pas une incantation du passé. Elle porte le passé au présent pour des actes d'avenir. Elle est une réflexion à vivre, une responsabilité à assumer, une volonté à s'engager au service des valeurs de l'humanisme : démocratie, justice, paix, promotion des droits de l'homme, contre toutes les défiances mortelles du racisme, de la xénophobie et des idéologies de la haine ».

La complexité du présent est une évidence pour nous tous.

La Mémoire et l'Histoire nous incitent à croire qu'un avenir meilleur est possible.

C'est une impérieuse nécessité, qui doit être assurée par la relève des générations.

Le mal qui guette peut être vaincu.

Merci de votre attention.

Gérard LANVIN LESPIAU